

202.1 97PA

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION REGIONALE DE
LA SANTE DE DEDOUGOU

IWACO

Bureau d'Etudes
en Eau et Environnement

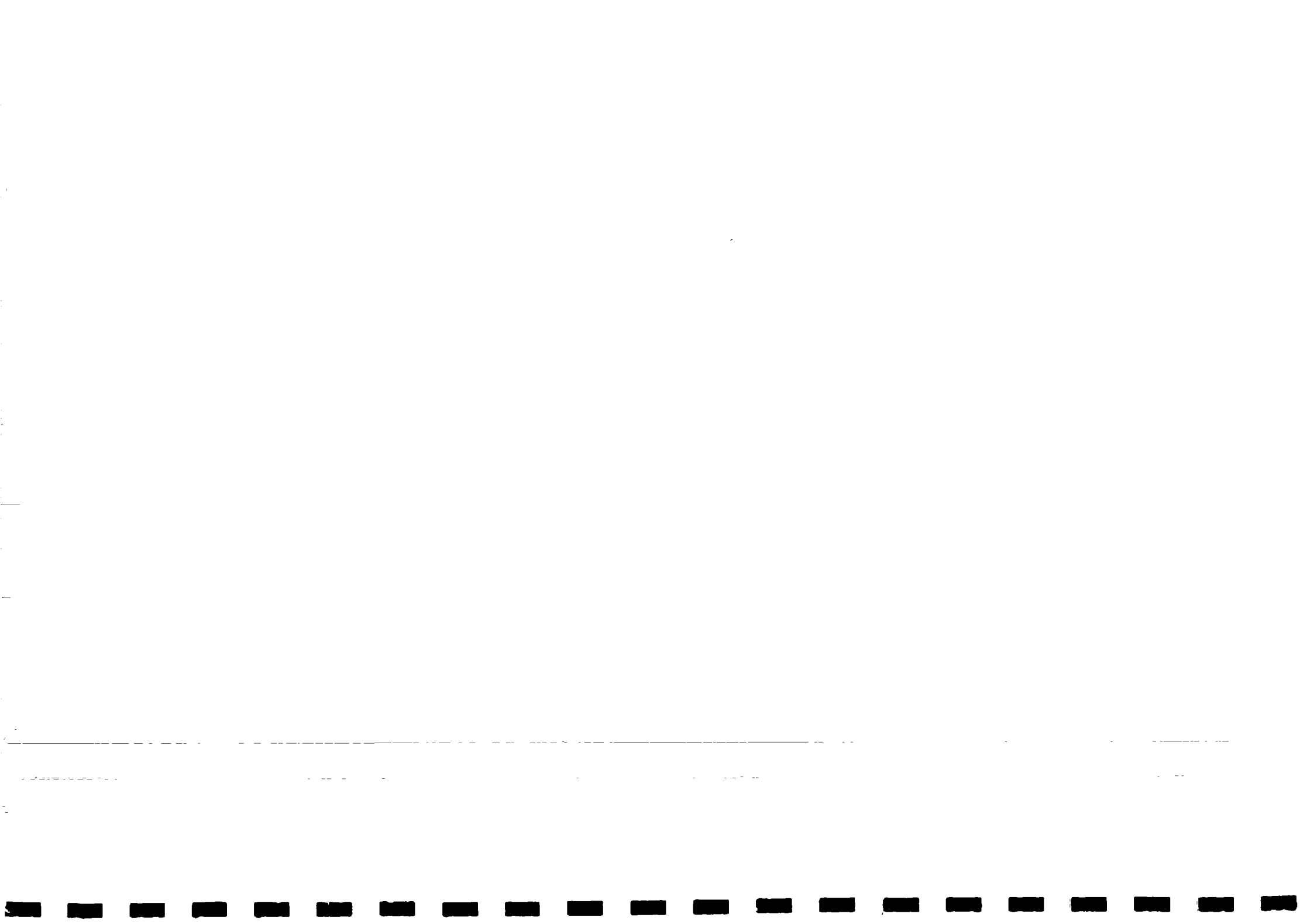
Library
IRC International Water
and Sanitation Centre
Tel.: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64

**PARTICIPATION DES FEMMES
AUX ACTIVITES DU VOLET
EDUCATION EN HYGIENE
RAPPORT DE L'ETUDE
GENRE ET DEVELOPPEMENT**

Projet d'Hydraulique Villageoise
Boucle du Mouhoun
Phase V

B.E.R.A.
Bureau d'Etudes et de
Recherches Appliquées.
Mai 97

202.1-14005



1)1)INISTERE DE LA SANTÉ

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION REGIONALE DE
LA SANTE DE DEDOUGOU

IWACO

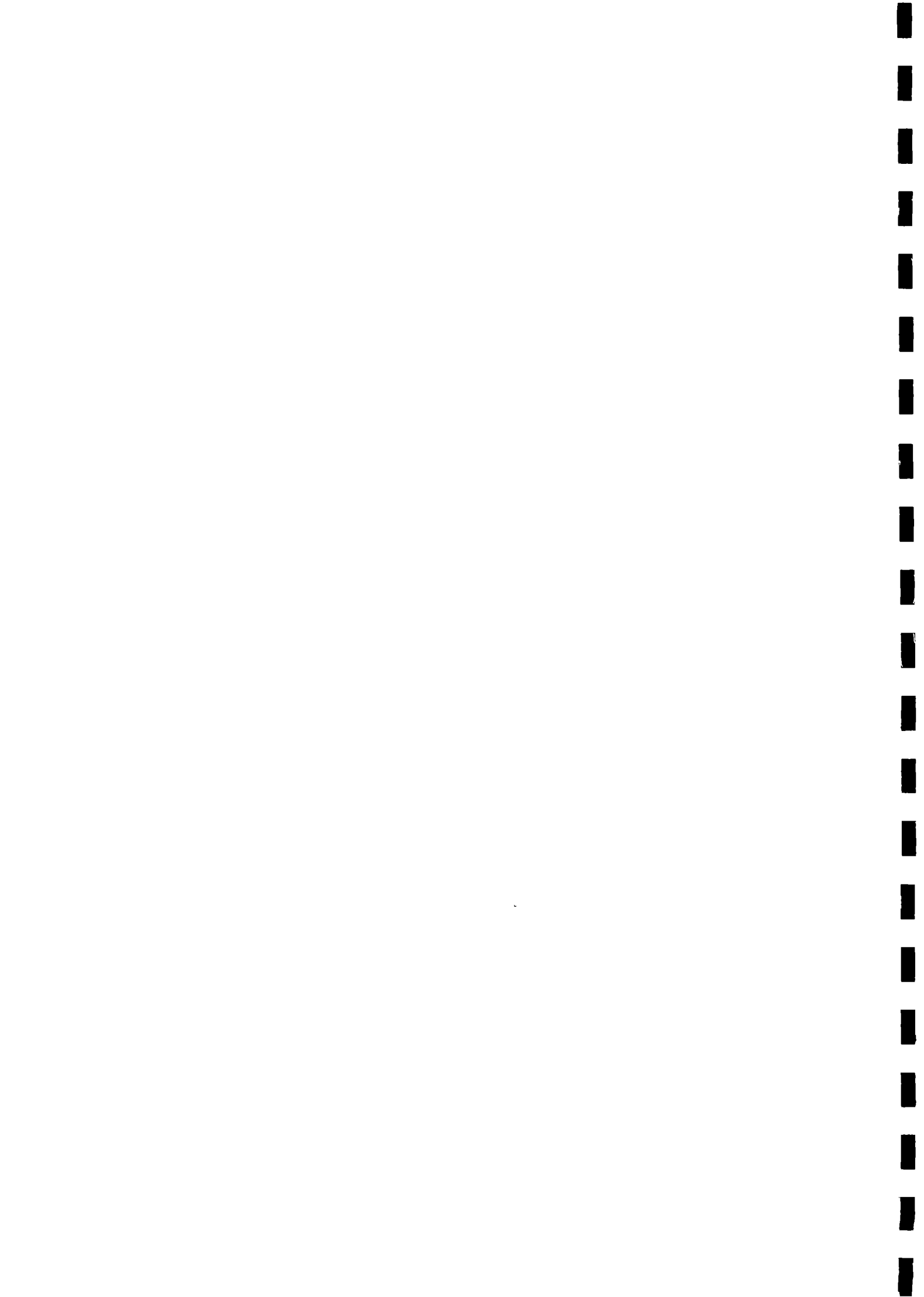
Bureau d'Etudes
en Eau et Environnement

**PARTICIPATION DES FEMMES
AUX ACTIVITES DU VOLET
EDUCATION EN HYGIENE
RAPPORT DE L'ETUDE
GENRE ET DEVELOPPEMENT**

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE
Tel: +31 70 30 680
Fax: +31 70 35 899
BARCODE: 14005
LO: 202.1 97PA

Projet d'Hydraulique Villageoise
Boucle du Mouhoun
Phase V

B.E.R.A.
Bureau d'Etudes et de
Recherches Appliquées.
Mai 97



TABLES DES MATIERE

Table des matières	i
Abréviations	ii
Resumé exécutif	iii
CHAPITRE I: Introduction	1
1.1. Contexte de l'étude	1
1.2. Problématique	2
1.3. Méthodologie	3
1.4. Le déroulement de l'étude	5
1.5. La structure du rapport	6
CHAPITRE II: Synthèse et analyse des résultats de l'étude	7
2.1. Synthèse des résultats de l'étude	7
2.2. Interprétation et analyse des résultats	12
2.3. Les rapports Hommes/Femmes	18
2.4. La prise en considération de l'EH dans le village	19
2.5. La maîtrise des approches GED par les agents CSPS	20
2.6. Conclusion	21
RECOMMANDATIONS	23
<u>2ème partie:</u> Améliorer la participation des femmes: une stratégie pour une meilleure participation des femmes	26
I. Stratégie pour la participation des femmes	27
II. Le suivi et l'évaluation	31
III. Plan d'action	35
Annexes	37
Annexe A: Présentation des résultats de l'étude par village	38
Annexe A1: Moukouna	40
Annexe A2: Bekuy	47
Annexe A3: Signonghin	52
Annexe A4: Tosson	57
Annexe A5: Lery	60
Annexe A6: Résultats agents SIECA	63
Annexe A7: Résultats agents CSPS	67
Annexe A8: Résultats sur le niveau d'instruction des membres EV	72
ANNEXE B: Quelques outils de l'étude de milieu	75
Annexe C: Emploi de temps de l'étude du milieu	103
ANNEXE D: Liste des documents consultés	105



LISTE DES ABREUVIATIONS

C1, C2, C3:	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3
CPE:	Comité de point d'eau
CRESA:	Centre Régional d'Education pour la Santé et Assainissement
CSPS:	Centre de Santé et de Promotion Sociale
EH:	Education en Hygiène
EQ:	Equipe de Quartier
EV:	Equipe Villageoise
GED:	Genre et Développement
GVE:	Groupement Villageois féminin
IRC:	International Water and Sanitation Centre
PHV/BDM:	Projet Hydraulique Villageoise/Boucle du Mouhoun
RDQ:	Réunion de Quartier
SIECA:	Service Information Education Communication et Assainissement
VAD:	Visite à Domicile



RESUME EXECUTIF.

Les femmes, responsables des activités d'approvisionnement en eau et assainissement sont la cible principale de l'Education en Hygiène. Mais elles ne bénéficient pas efficacement des activités EH. Leur participation est faible pendant les activités. Elles ont des difficultés à valider les messages des cycles parce qu'elles n'ont pas le soutien de leur époux. Ces derniers n'étant pas acteurs dans les activités d'approvisionnement en eau et en assainissement, ils estiment ne pas être concernés par l'EH et partant donc, ils se désengagent de toute responsabilité.

Les efforts des agents CSPS d'intégrer les femmes aux activités sont restés vains et pour cause, car la plupart de ces agents n'ont pas suffisamment de rudiments en technique participative et en GED. Cela a pour conséquence une implication partielle de la cible aux activités.

Au cours de l'étude de milieu qui a essayé de comprendre les contours de la participation des femmes plusieurs constats et contraintes ont été identifiés, discutés avec les villageois. Des solutions et des recommandations ont été dégagées et une stratégie a été proposée pour compléter ces recommandations et venir à bout de toutes ces contraintes.

Les femmes participent faiblement pendant les activités des VAD. Elles ne s'expriment pas et restent souvent en second plan par rapport aux hommes quand ils sont là. Cela est dû au fait qu'elles ont peur de s'exprimer en présence des hommes car dans leur milieu de vie, elles leur doivent un respect. Aussi elles ont peur de se tromper, elles ne ont pas confiance en elles-mêmes; en leur capacités de comprendre et suivre les activités. Pourtant elles s'expriment bien pendant la RDQ parce qu'au cours de cette activité, elles se retrouvent entre elles. Les rapports de domination entre les hommes et les femmes influencent beaucoup la participation de ces femmes.

- * *Pour ce faire, il faut mettre à profit les rencontres des femmes pour approfondir leurs connaissances en hygiène, en y développant les cycles. En même temps il faut les sensibiliser sur la nécessité qu'elles s'investissent dans les activités.*
- Dans les ménages, les hommes et les femmes ne respectent pas souvent les rendez-vous pour les VAD. Ils prétextent toujours des courses ou d'autres activités. les femmes accusent toujours n'avoir pas le temps pour assister à la VAD ou à la RDQ. Ces rendez-vous sont pris avec le chef de ménage qui tient sa femme informé sans tenir compte de son emploi de temps. Les heures sont fixées par les Equipes Villageoises.
- * *Faire la planification des activités avec les hommes et les femmes en tenant compte du programme de chacun. Trouver avec eux le moment propice pour la VAD.*



- Des hommes n'assistent pas aux VAD parce qu'ils estiment n'être pas concernés par les activités. Ils se désengagent également de toute responsabilité alors qu'ils sont les décideurs dans les ménages. Ils ont tous les pouvoirs de décisions et de gestion des biens et des revenus de la famille. Ce désengagement des hommes a pour effet, la démobilisation des femmes parce qu'elles se sentent responsabilisées alors qu'elles n'ont pas les moyens d'adopter les messages. Il faut que les femmes s'impliquent dans les activités.
 - * *Il faut informer et sensibiliser les hommes sur leur part de responsabilité dans le changement de comportement en hygiène de l'eau de boisson car si leurs activités dans la réalisation des points d'eau sont différentes de celles des femmes, elles se complètent.*
- Un constat général est que la participation des femmes est liée à la participation communautaire car la participation féminine est beaucoup influencée par les rapports hommes/femmes; or la participation communautaire en elle même est insuffisante.
 - * *Créer dans les villages des groupes de soutien aux activités des EV pour accroître la participation de tous les genres. Ces groupes de personnes (en nombre réduit) sont composés de sages ou de personnes influentes (hommes ou femmes) très respectées dans le village. Le groupe aura pour mission de sensibiliser la population pour la motiver.*
- Les agents CSPS mènent les actions au même degré avec les hommes et les femmes au sein des EV. Ils ne prennent pas en compte les facteurs sociaux et les groupes défavorisés dans les activités. Il en est de même au niveau des EV. cela est dû au fait qu'ils n'ont pas des rudiments nécessaires pour les aspects de genres.
 - * *Former les agents à l'utilisation du GED dans les activités afin qu'ils prennent en compte tous les genres dans les activités.*
- Les messages des cycles sur l'hygiène de l'eau de boisson sont souvent difficiles à réaliser à cause de l'insuffisance et le manque des points d'eau potable et des ustensiles à usage pratique. C'est ce qui explique le grand usage des puits traditionnels dans certains villages.
 - * *Mesures d'accompagnement à prendre:
Encourager l'aménagement des puits traditionnels par les hommes et les sensibiliser pour soutenir les femmes dans la réalisation des messages. Suggérer l'exploitation commerciale des potentialités locales pour qu'elles aient des revenus pour l'achat des ustensiles servant au transport de l'eau de boisson.*
- La participation des villageois est très variable d'un village à l'autre d'un ménage à l'autre. Une stratégie d'implication ne peut donc pas être applicable à toutes les



situations.

- * *Il est donc recommandé de faire à chaque activité, une situation de la participation des différents genres et particulièrement celle des femmes; afin de pouvoir mener des actions de motivation et de sensibilisation pour accroître la participation de la cible poser le diagnostic de la situation, l'analyser (les difficultés, les causes) et voir avec les villageois les solutions envisageables.*

Le diagnostic de la participation est continu.

- Dans les EV les animations sont souvent faites par les hommes. Rarement les femmes animent. Ces dernières ne dirigent les animations que lorsque le coéquipier est absent. Dans certains cas les femmes refusent totalement de guider l'animation. Cette attitude est la même au cours des formations où les femmes refusent de faire les simulations. cette attitude est dûe au fait que les femmes n'ont pas l'habitude de l'expression devant des groupes mixtes et aussi parce qu'elles ne se font pas confiance. Une autre raison est que la femme guide rarement une activité au village donc il y a un malaise à se tenir devant les hommes.

- * *Introduire dans la démarche d'animation un système de communication où chaque membre de l'équipe devra animer une partie de la VAD.*

- * *Rendre l'animation de la VAD beaucoup plus relaxe (familiale) par rapport à la démarche actuelle qui ne s'apparente pas beaucoup à une causerie ordinaire dans un village.
Au cours de l'animation, l'EV pourrait par exemple demander à la famille après les pratiques à risque s'ils se reconnaissent à travers ces images? Est-ce qu'il y a des gens qui font de la sorte dans l'entourage de la famille?
Demander à la famille des exemples de mauvaises prodiques, et qu'elles ont été les conséquences etc...*

Par des exemples venant de la famille la VAD sera moins figée (moins bornée au contenu de la boîte à image) et cette forme de causerie décontractée aussi bien des membres EV que le ménage où se tient la VAD et lorsque les gens ne sont pas décontractés, ils ne sont pas complexés et la communication interpersonnelle est plus facile.

- * *Sensibiliser les femmes EV pour qu'elles comprennent qu'il y a une complémentarité entre elles et leur coéquipier et que de leur participation peut aussi venir la motivation de leurs soeurs dans leur foyer qui verront en elles un exemple.*
- * *Il est aussi nécessaire que la femme dispose de temps en temps de la boîte à image pour mieux se familiariser à cet outil et reviser la démarche d'animation en présence de son coéquipier pendant ces moments libres*



CHAPITRE I: INTRODUCTION.

Dans le cadre de ses activités, le Volet Education en Hygiène développe depuis 1994, des cycles sur l'hygiène de l'eau de boisson et l'assainissement. L'objectif du Volet est de contribuer à la réduction des maladies hydriques et diarrhéiques, par le changement de comportement des villageois. Le groupe cible est les ménages, en particuliers les femmes. Dans les villages au Burkina Faso, les femmes ont toujours joué le rôle de pivot dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Ce rôle a encore une importance cruciale quand on sait qu'elles sont en même temps responsables de l'hygiène et de la santé dans la famille. Pourtant l'éducation en hygiène développée par le Volet EH du PHV/BDM n'est pas toujours bien intégrée dans leur travail et leurs pratiques.

La présente étude a pour objectif de faire une situation de la participation des femmes; d'identifier les contraintes rencontrées par les femmes pour qu'elles prennent part activement aux activités du Volet et de déterminer les voies et moyens pour qu'elles aient une meilleure participation.

En outre, l'étude s'est penchée aussi sur les connaissances Genre et Développement des agents des CSPS (agents chargés d'encadrer les villageois en santé et éducation en hygiène), sur leurs approches actuelles pour faire participer les femmes. Ce rapport fait la synthèse et l'analyse d'études sur 5 villages qui ont été réalisées à partir de documents, de données collectées sur le terrain par des entretiens avec des villageois.

1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE.

Les femmes sont les principales responsables des activités d'approvisionnement en eau et assainissement du milieu de vie. Outre cette responsabilité, elles interviennent dans l'utilisation de l'eau à la maison, la préparation des repas familiaux, l'entretien de l'hygiène de la famille et l'éducation des enfants.

A ces diverses activités s'ajoutent les multiples tâches ménagères et les travaux champêtres. Les hommes ne se sentent pas concernés par l'hygiène de l'eau, l'assainissement et d'une manière générale l'hygiène de la famille.

- Le santé de la famille dépend du comportement hygiénique des membres de la famille (homme comme femme jeune vieux et enfant). Il faut un changement de comportement de tous les membres de la famille et particulièrement des femmes. Pour que les femmes aient un comportement hygiénique acceptable, il faut qu'elles bénéficient pleinement et efficacement de l'éducation en hygiène. Il faut qu'elles intègrent les mesures d'hygiène à leurs gestes et travaux quotidiens. L'éducation à l'hygiène met à la disposition des villageois, des enseignements sur les mesures d'hygiène à prendre en compte pour avoir un comportement hygiénique acceptable. Par cette éducation en hygiène du Volet EH, on peut réduire les maladies diarrhéiques liées à l'eau et à l'assainissement.



- Les évaluations des cycles déjà exécutés ont démontré que le changement de comportement hygiénique des villageois est possible par l'éducation en hygiène. Les effets de ce changement de comportement sur leur santé est évident.
- La croissance de ce changement de comportement hygiénique dépend surtout de la pleine utilisation des connaissances en hygiène enseignées pour les femmes - ainsi que pour les hommes. Pourtant les faits sont là pour démontrer qu'en dépit d'une prise de conscience (considérée comme nécessaire et indispensable) d'intégrer les mesures hygiéniques dans les pratiques quotidiennes, des femmes (principale cible au village) pour le changement de comportement générale et durable n'est pas évident. Le volet EH oriente ordinairement ces actions aux même degré d'implication aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Cette démarche (prévue par la stratégie d'intervention du volet) est adoptée à bon escient, mais le plus souvent est utilisée par automatisme; car les intervenants ne tiennent pas compte des réalités sociales et les statuts des genres dans la société pour mener les activités. Ce qui fait que l'efficacité des interventions auprès des différentes couches sociales de personnes est disproportionnée et parfois nulle pour des groupes très défavorisés dans leur milieu.
- Soucieux, d'atteindre un changement de comportement équitable et efficace au niveau de toutes les couches sociales - et avec un accent particulier sur les femmes - le volet Education en Hygiène ambitionne d'intégrer à la stratégie actuelle une approche par genre désagrégée par sexe, âge et selon les responsabilités de chaque classe de personnes. Cette approche devrait remédier à l'implication partielle du groupe cible en général et des femmes en particulier.

1.2. Problématique et champ de l'étude:

Au cours des cycles exécutés et suite aux évaluations des dits cycles, l'équipe technique du volet EH a constaté que les femmes ne participent pas effectivement et ne bénéficient pas efficacement de l'éducation en hygiène. Or, pour que le changement de comportement attendu des villageois soit effectif, on part du fait que les activités d'éducation en hygiène doivent toucher les couches sociales du village; aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes, vieux et enfants.

Pour cerner toutes les péripéties liées à l'implication des femmes aux activités d'EH et afin d'en proposer une stratégie concordante, une étude de milieu a été menée. Cette étude couvre les thèmes et les éléments recherchés ci-après qui ont été développés, analysés de façon plus ou moins exhaustives dans des recherches individuelles consacrées dans 6 villages.

a La participation des femmes aux activités:

- L'étude fait d'abord la situation actuelle de la participation des femmes, les difficultés liées à cette participation ainsi que les solutions proposées aussi bien au niveau des villageois qu'au niveau des agents CSPS.



b. Place et rôle de la femme:

- L'étude s'est intéressée aussi à la place et au rôle sociale de la femme, la répartition sexuelle des tâches et responsabilités liées à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement.

c. Les rapports hommes / femmes:

Les aspects relationnels entre les hommes et les femmes sont un facteur très déterminant pour les activités EH. Les hommes tendent à se reverser tous les droits et dominent les femmes dans la prise de décision, dans l'utilisation des revenus familiaux et la gestion des biens et des activités familiales.

L'étude analyse l'influence des rapports hommes/femmes sur les activités d'éducation à l'hygiène.

d. Le contact des femmes avec les activités EH:

Dans certains milieux, l'organisation des activités surtout les VAD et les RDQ ne favorisent pas la participation effective des femmes parce qu'elle ne tient pas compte du contexte socio-culturel dans lequel se trouvent les femmes.

e. La prise en considération des activités EH dans le village:

f. L'évaluation des techniques participatives des agents CSPS pour impliquer les femmes et leurs connaissances en matière de genre et développement.

g. L'analyse de la situation actuelle de la participation des femmes.

1.3. METHODOLOGIE.

1.3.1. La méthodologie de base:

L'étude étant de type recherche - action, elle s'est basée essentiellement sur la méthode de recherche participative. L'utilisation de cette méthode avait pour but de mieux cerner le fond des problèmes auxquels est liée la participation des femmes et de déterminer avec les populations les pistes d'actions à mener pour redynamiser et accroître cette participation.

Une exploitation documentaire a été préparée sur l'ensemble des villages EH. Notamment les conclusions sur les rapports d'évaluation et les fiches d'identification des membres des EV.

Ensuite des missions sur le terrain ont été faites dans 5 villages pour une étude de milieu. Des données ont été également collectées auprès des agents CSPS.

Il avait été prévu une étude préparatoire (avant l'étude du milieu) pour collecter les données



au cours des appuis / suivi des cycles en cours. Mais cela n'a pu être fait, du fait que l'étude commençait à la fin des cycles.

1.3.2. Etude sur la documentation existante.

Les documents ci-après ont été exploités: Etude de milieu "à la découverte de l'hygiène de l'eau de boisson"; rapport d'évaluation cycle 1. Fiches d'identification des membres des équipes villageoises. Fiches de compte rendu de visite d'appui des CSPS et également les rapports d'activités de fin de cycle.

D'autres sources ont été mises à contribution, telles que.

la lecture des documents ci-après: "extrait: les femmes, l'eau et l'assainissement vers une approche d'équilibre entre homme et femme".

Wijk - Sijbesma, Christine VAN and BOLT Eveline,
The Netherlands, IRC International Water and Sanitation Centre.

1 3 3. Collecte de données sur le terrain:

La collecte de données a été faite à deux niveaux:

- a) au niveau des villageois;
- b) au niveau des agents CSPS

a. Au niveau des villageois.

Avant d'effectuer les missions sur le terrain, des outils d'enquête ont été élaborés ainsi que quelques outils de dépouillement. Les outils d'enquête sont constitués de questionnaires semi-structurés pour des entretiens qui se sont déroulés en focus groupe.

Un guide d'entretien a été élaboré pour chaque focus group selon la pertinence des éléments recherchés. mais tous les entretiens reposaient sur une même problématique de base, la participation communautaire. L'avantage d'une telle démarche est que nous avons obtenu le maximum de données à des niveaux différents et des avis très partagés sur les différentes questions.

b. Au niveau des agents CSPS:

Les données ont été collectées sur la base d'une fiche d'enquête agents CSPS constituée d'un questionnaire et des études de cas. Les fiches ont été remises à tous les CSPS. Mais au moment du dépouillement, seulement la moitié des fiches remplies nous sont parvenues.

Après toutes ces collectes, il demeure extrêmement difficile d'obtenir des données très exactes sur la participation des femmes parce que:

Il n'existe pas de données sur le nombre ou le pourcentage de femmes qui participent effectivement aux différentes activités sauf lors des RDQ où le nombre des présences est



marqué. Il n'y a que des appréciations sur ce point.

1.3.4. Les techniques utilisées sur le terrain:

La collecte des données a été faite selon les techniques suivantes:

- Les discussions en focus-group.
- Les discussions individuelles.
- Les observations dans les ménages.
- L'exploitation documentaire.

1.4. Le déroulement de l'étude:

Prévue dans 6 villages (2 villages par province) l'étude a pu effectivement se dérouler dans 5 villages; le sixième village n'a pas pu être étudié en raison d'une épidémie de méningite.

L'équipe de recherche était composée de 3 personnes: l'Expert Genre et Développement (titulaire de l'étude); la Communicatrice du Volet et un agent CSPS.

L'équipe a séjourné deux jours dans chacun des cinq villages étudiés. Elle a fait une exploitation rationnelle de ce temps pour réaliser les six entretiens prévus dans chaque village.

Dès l'arrivée de l'équipe le soir dans le village, une prise de contact est faite avec les responsables coutumiers et administratifs pour introduire l'étude. La nuit, une soirée d'échange de contes sur les rapports hommes/femmes est organisé avec l'ensemble du village. Cette soirée de contes avait pour but de créer une familiarité et installer un climat de confiance entre l'équipe de recherche et les villageois. Au cours de cette soirée, l'équipe propose le chronogramme des entretiens aux villageois qui vont le réajuster en fonction de leur programme et leur disponibilité. Des informations sont données également sur l'objet de l'étude, les groupes cibles et le choix du lieu des entretiens. La soirée de contes a souvent été tenue la seconde nuit faute de pouvoir réunir le maximum de gens ou parce que les villageois présents ne connaissent pas de contes.

Un guide est utilisé au cours de chaque entretien, mais il n'y a pas de prise de note; elle ne se fait qu'à la fin de l'entretien pendant une séance de synthèse de l'équipe qui se tenait après chaque entretien. Ces entretiens ont été complétés par des discussions en partie avec des personnes isolées et par des observations. Une restitution a été faite dans certains villages où les villageois étaient disponibles. Les travaux de dépouillement ont été faits au niveau du siège du volet.



1.5. Structure du rapport

Le rapport est structuré de la manière suivante:

1ère partie: Chapitre I. Synthèse de l'étude et analyse des résultats.
Chapitre II : Conclusions et Recommandations

2ème partie: - Stratégie pour une meilleure implication des femmes.

Chapitre I: Stratégie d'implication
Chapitre II: Le suivi et l'évaluation
Chapitre III: Le plan d'action.



CHAPITRE II. SYNTHÈSE ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE.

2.1. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE.

2.1.1. LA SITUATION DE PARTICIPATION DES FEMMES.

a) Situation des effectifs des présences dans les ménages:

Type d'activités	Nbre de ménages	Nbre de participants	Hommes	Femmes	Jeune Homme	Jeune Fille	Enfants	vieux
VAD	Effectif 40	198	57	87	10	22	20	2
	Pourcentage	-	29 %	44 %	5 %	11 %	10 %	1 %
RDQ	Nombre d'activités							
RDQ Hommes	26	-	392	501	-	-	-	-
RDQ Femmes	26							

NB: Ces chiffres sont obtenus à partir des fiches de rapports d'activités des agents CSPS sur les effectifs des présences au cours des activités. Ils ne peuvent pas être des statistiques sur la participation de la cible car la participation concerne la présence, la motivation et la mobilisation, la prise de la parole (intervention pendant les activités) et la validation des messages.







Remarques: Nous n'avons pas pu faire une situation des familles par province parce que la plupart des fiches sont remplies à moitié souvent sans chiffre; pour nous permettre d'établir une comparaison il aurait fallu un nombre égale de fiches par province. Malheureusement plus de 50 % des fiches ne donnent pas de statistique.

Nous constatons que les femmes sont plus présentes aux VAD que les hommes. Mais les RDQ réunissent aussi bien les femmes que les hommes.

Mais ces chiffres restent bas par rapport au nombre de ménages et l'effectif de la population quand on sait que la plupart des ménages compte en moyenne 8 personnes.

Cette situation nous permet d'avoir une idée sur les effectifs mais elle ne peut pas être le reflet de la situation sur la participation de la cible aux activités, car la notion de participation ne se limite pas seulement à la présence individuelle.

En effet nous donnons comme définition au concept "participative" l'implication des différentes personnes aux activités.

La participation concerne:

- l'expression pendant les activités
- les présences
- la validation des messages
- la motivation et dévouement.

Les données exactes sur la participation des femmes n'étant pas possible, nous avons fait (à partir de l'étude de terrain et les fiches d'enquête CSPS et SIECA) des appréciations sur les différents niveaux de participation.

Ces chiffres concernent le cycle 4.

Ces statistiques ont été obtenues à partir de l'exploitation des chiffres de compte rendu et rapports de fin de cycle fait par les agents CSPS. Ces statistiques sont une situation d'ensemble sur un total de 40 fiches qui donnent des effectifs sur la présence des différents membres des familles.



b APPRECIATION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES:

ACTIVITES	LES FEMMES EV	LES FEMMES DES MENAGES
Formation	<ul style="list-style-type: none"> . 100 % des femmes EV participent Elles participent effectivement; elles sont présentes. . Elles comprennent très bien la formation mais refusent de simuler . Elles ne s'expriment pas souvent . Leur participation est en générale passive; moins vivace que celles des hommes. 	-
V.A.D.	<ul style="list-style-type: none"> . Le plus souvent les VAD sont animées par les hommes. Les femmes animent rarement . Elles dirigent l'activité quand le coéquipier est momentanément absent. mais en sa présence elles n'animent pas. . Des femmes animent toujours la VAD (cas exceptionnels de femmes très dynamiques). Ces cas sont peu par rapport aux VAD animées par des hommes. 	<ul style="list-style-type: none"> . Des femmes participent bien aux VAD. Elles s'expriment aisément. . Les femmes ne participent pas pendant la VAD. Elles sont muettes.; refusent de s'exprimer. Elles assistent seulement. . Les femmes sont absentes pendant la VAD. Elles ne respectent pas les rendez-vous.
R.D.Q	<ul style="list-style-type: none"> . Les RDQ des femmes et celles des hommes sont respectivement animées par les femmes et les hommes. . Les femmes participent très bien. Elles s'expriment bien, discutent beaucoup avec les femmes. 	<ul style="list-style-type: none"> . A la RDQ, la plupart des femmes participent. Elles échantent discutent avec l'animatrice. . Les femmes sont présentes mais ne participent pas. Elles ne s'expriment pas . Pendant le C4, 18 % des RDQ de femmes ont une participation de 0 % . Les femmes ne viennent pas à la RDQ. Elles ne sont pas présentes.
Validation des messages	<ul style="list-style-type: none"> . Elles appliquent bien les messages pour donner le bon exemple 	<ul style="list-style-type: none"> . La plupart des messages faciles à appliquer sont fait par les femmes de façon continue. . Les messages sont validés partiellement. . Les messages ne sont pas valides après le développement du cycle

Tableau d'appréciation de la participation des femmes.



Remarques:

- Il y a plusieurs niveaux de participation des femmes selon les types d'activités. Mais on remarquera que de façon générale les femmes ont une participation très passive. La plupart ne s'expriment pas aisément. Cela se remarque aussi bien chez les EV que dans les ménages. Mais assez souvent elles sont présentes. Cette situation de la participation des femmes est très variable quand on l'apprécie selon chaque village.
- Les hommes participent beaucoup plus que les femmes; mais il y a aussi des cas où les hommes sont souvent absents, ou alors ils sont présents mais ne participent pas aux activités. Il en est de même pour les autres membres de la communauté.
- Il n'existe pas de statistiques fiables sur la participation des femmes (nombre de femmes présentes par type d'activité, nombre de femmes qui participent (s'expriment). Nous avons à disposition les appréciations des femmes elles mêmes, des EV et des agents CSPS. Il y a des statistiques sur les présences communautaires aux activités de VAD et de RDQ et sur les messages validés dans les rapports d'évaluation, les rapports de fin d'activités des CSPS.

2 1.2 Difficultés des femmes des équipes villageoises:

Les difficultés rencontrées par les femmes au cours des formations sont principalement:

- l'éloignement des lieux de formation du ménage.
- La non maîtrise de la langue de formation (le jula).
- L'insuffisance de temps pour suivre la formation et faire les travaux de ménage / absence de temps pour réviser à la maison.
- Présence et charge des petits enfants pendant la formation.
- Difficultés de faire les simulations et de s'exprimer en présence des hommes.
- Le faible niveau d'instruction des femmes EV.

Dans le village, les femmes des EV rencontrent des difficultés au moment de l'exécution des activités:

- Frustration entre femmes EV et les femmes des ménages pendant le sondage de base.
- Le non respect des rendez-vous par les ménages perturbe leur programme chez elles.
- Difficultés de mener seule les activités quand le coéquipier est absent.
- Désintérêt de certains chefs de ménages à suivre les activités
 - Absence d'une frange de la famille (souvent les hommes et aussi les femmes aux VAD).



2.1 3. Difficultés des femmes des ménages:

- Difficultés de s'exprimer pendant les VAD.
- Manque de temps pour assister aux VAD et RDQ.
- Insuffisance des infrastructures (d'eau potable - et latrine)
- Eloignement des forages des ménages.
- Forage en panne
- Manque d'ustensiles et de matériels adéquats pour mettre en pratique les messages.
- Manque de moyens financiers - Pouvoir d'achat très réduit.
- Désengagement des chefs de ménages dans la pratique des messages.
- Manque de motivation dû au fait que les autres membres de la famille ne font pas d'efforts pour changer de comportement.

Les difficultés citées plus haut trouvent leurs causes sous-jacentes dans la place et le rôle social attribué aux femmes et les rapports qu'elles ont avec les hommes.

2 1.4 Prise en considération des activités dans le village:

Nous avons voulu faire des recherches sur cet aspect parce que de là aussi peuvent venir des raisons d'une mauvaise participation.

- Dans la plupart des villages, les femmes acceptent de sacrifier une partie de leur temps pour assister aux activités tant que cela leur est possible.
- Lors des RDQ, leur mobilisation n'est pas spontanée. Le plus souvent il faut passer de porte en porte pour les inviter à venir.
- Les effectifs ne sont pas toujours satisfaisants.

Certains effectifs sont nuls (0 %) d'autres bas (10 %) et quelques uns importants (50 %) de façon générale les femmes assistent plus aux RDQ que les hommes. (Confère tableau "situation des présences P.6).

- Il y a un essaie de changement de comportement. Certains essaient d'appliquer les messages d'autres ne les appliquent pas continuellement.
- De façon générale l'hygiène dans les villages est un peu précaire. L'hygiène corporelle des enfants et l'assainissement de l'environnement dans certains villages (mossis et dafing surtout) expriment qu'une importance vitale n'est pas accordée à l'hygiène.
- Les messages reçus sont reconnus importants pour la santé mais ils ne sont pas intégrés aux gestes quotidiens.

Il y a quelques rares cas de personnes qui ne considèrent pas les activités d'EH. Nous nous pencherons sur ces cas dans notre analyse.



**2.2. INTERPRETATION
ET ANALYSE
DES RESULTATS.**



Avertissement.

En décrivant la participation des femmes de façon globale, on obtient une situation non applicable à la situation de chaque village. Bien qu'une analyse par village n'a pas été faite sur l'ensemble de 120 villages du volet, l'étude faite sur 5 villages nous a permis de dégager différents niveaux de participation. Il serait trompeux de vouloir prendre ces situations comme spécifiques à tous les villages. Le niveau de participation est très variable d'un village à un autre.

La participation des femmes dans tous les villages repose sur une même problématique. Elle est différente d'un village à un autre; et même au niveau d'un même village, d'un même quartier, d'une même famille, les problèmes sont divers. Il importe alors à la lecture de cette analyse d'avoir une idée générale de la situation quand à la spécificité de chaque village cette analyse peut être variée d'un village à un autre.



2.2. INTERPRETATION ET ANALYSE DE LA PARTICIPATION DES FEMMES.

2.2 1. La participation des femmes membres des Equipes Villageoises:

La participation des femmes EV varie en fonction des différentes activités, de la "nature" même de chaque femme et du milieu dans lequel elles mènent les activités. Il a deux niveaux de participation.

a. Des femmes EV participent bien aux différentes activités:

Ces femmes sont moins nombreuses que celles qui participent faiblement. Au cours des formations, ces femmes sont très régulières, comprennent très bien la formation et sont très expressives. Elles discutent souvent pendant la formation et acceptent de faire les exercices de simulation; leur participation est vivace et dynamique et même parfois meilleure à celle des hommes. Elles dirigent également des VAD et la RDQ sans complexe. Cela s'explique par le fait qu'elles accordent d'abord un grand intérêt au travail qui leur est confié.

Ensuite, la plupart du temps, les femmes qui participent beaucoup ont déjà des expériences sur les formations et les activités communautaires. Certaines d'entre elles sont très éveillées par le fait qu'elles ont effectuées des voyages hors de leur milieu (dans des villes) où elles ont eu des occasions d'échanger avec des personnes ne vivant pas les mêmes conditions qu'elles. Dans le village même, ces femmes ont une très bonne audience, soit parce qu'elles occupent déjà des responsabilités dans des organisations villageoises (CPE, accoucheuse, présidente de GVF) ou alors la place de leur époux dans l'organisation sociale du village est honorable. De façon générale plusieurs autres facteurs favorisent la participation des femmes dynamiques en plus de ceux précités:

L'âge: Les femmes sont généralement d'un âge mûr qui varie entre 30 et 50 ans.

L'équilibre dans le ménage: Elles sont en accord avec les époux qui soutiennent leur travail. Elles disposent habituellement d'une liberté d'expression dans le ménage parce qu'elle échangent souvent avec des époux.

Ces femmes sont de nature très actives dans le village.

Elles ont un niveau d'instruction qui facilite la compréhension, parce qu'elles disposent d'un minimum de connaissances.

b. Mais la plupart des femmes EV ont une faible participation aux activités du Volet EH:

Elles sont très passives. En effet, au cours des activités les femmes EV n'acceptent pas de s'exprimer: pendant les formations, elles refusent de simuler parce qu'elles n'ont pas l'habitude de s'exprimer devant un groupe mixte. Elles sont réservées parce qu'elles sont gênées de parler devant des hommes et elles ont une crainte de se tromper et d'être moquées par les autres. Elles préfèrent rester au second plan parce qu'elles pensent que les hommes comprennent et connaissent mieux qu'elles; de même pendant les VAD, les femmes ne peuvent pas s'exprimer. Elles n'animent pas souvent parce qu'une femme ne guide jamais



une activité. Dans le village, les activités sont guidées par les hommes. Elles ne font pas confiance en elles mêmes. En plus de cet état d'esprit, les femmes doivent un respect aux hommes aussi bien dans leur foyer que dans le village. Ce respect prend parfois des envergures de dominations. La femme EV se sentant en seconde position préfère toujours que son coéquipier guide la VAD. Sa présence à la VAD devient passive. Sa participation est influencée par la présence de l'homme (sexe fort).

Par contre, les femmes EV participent bien aux RDQ (celles des femmes) parce qu'elles se sentent plus à l'aise pour discuter avec les femmes. Elles se sentent mieux pour échanger et partager leurs expériences avec les femmes. Cette participation est générale parce que les femmes ont l'habitude des rencontres de femmes où elles peuvent discuter. Alors que la VAD réunit hommes et femmes d'un même ménage. Dans le groupe mixte la présence des hommes rend les femmes complexées. Les VAD doivent se tenir dans un ménage mais dans la réalité, la VAD réunit les membres d'une concession.

2.2.2. La participation des femmes dans les ménages: (plusieurs ménages)

Dans les ménages, les femmes sont parfois présentes mais elles ne s'expriment pas. Elles sont réservées parce qu'elles n'ont pas l'habitude de s'exprimer devant un homme qui n'est pas son époux (homme EV). C'est aussi une forme de pudeur devant son époux et EV car la femme très bavarde est souvent qualifiée de vulgaire. L'influence des rapports entre l'homme et son ou ses épouses, fait qu'elles sont réservées. La plupart du temps les hommes dominent les femmes et exercent une autorité sur elles. Certaines femmes ne peuvent s'exprimer pendant la VAD que si l'époux lui en donne l'autorisation. Parfois même l'autorisation de parler leur est donnée mais elles refusent de s'exprimer parce qu'une femme ne doit pas trop parler au risque de sortir des grossièretés ou de contredire son mari.

Dans les ménages la participation des femmes est très dépendante des relations interpersonnelles mais aussi de la disponibilité des femmes. En effet, des femmes n'assistent pas aux activités à cause des multiples tâches familiales et le manque de temps. Les activités programmées chevauchent souvent avec les travaux si bien qu'elles ne peuvent pas assister à l'activité. Ce chevauchement de programme est dû au fait que la planification des activités EH ne tient pas compte de l'emploi de temps des femmes puisque les rendez-vous sont pris avec les chefs de famille, et les heures sont fixées par l'équipe de quartier et portées à la connaissance des ménages.

La RDQ connaît une participation meilleure à la VAD parce qu'elle se déroule dans un milieu purement féminin, mais la mobilisation des femmes reste difficile et souvent des RDQ ne se tiennent pas parce que les femmes n'étaient pas présentes. Cette difficulté de mobiliser les femmes est l'une des raisons pour lesquelles les femmes participent faiblement aux activités.

La participation des femmes et leur mobilisation pour les activités d'éducation à l'hygiène sont liées à plusieurs contraintes:



- Les femmes ont une position sociale qui ne favorise pas leur communication avec les membres des EV.
- Le fait que les rapports qu'elles entretiennent avec les hommes soient des rapports de domination.
- Le manque de temps et l'indisponibilité des femmes liés aux multiples tâches.
- La planification des activités d'EH sans tenir compte de l'emploi de temps journalier des femmes.
- Le manque de soutien des hommes.
- L'insuffisance des infrastructures d'eau potable et d'assainissement, et le manque de moyens financiers découragent et démobilisent les femmes parce qu'elles ne peuvent pas acquérir le matériel adapté à l'application des messages.
- Les difficultés de changer le comportement de tous les membres de la famille, car l'EH est considérée comme une activité pour les femmes.
- Le désengagement des hommes dans l'éducation à l'hygiène.
- L'absence des femmes dans les prises de décisions et la gestion des revenus familiaux.

2.2.3. PARTICIPATION DES FEMMES ET PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE:

L'étude a révélé que la problématique de la participation aux activités ne se limite pas à celle des femmes, elles s'étend à toute la communauté. Du reste la participation des femmes est très dépendante de la participation communautaire à toutes les activités. En effet, le fait que les hommes ne participent pas aux activités d'EH, est en soi un facteur de démotivation des femmes car elles ont besoin de leur soutien pour la réalisation des infrastructures et l'achat de matériel. Si les femmes sont les principales concernées par l'EH, du fait qu'elles sont responsables des activités d'approvisionnement en eau et assainissement, il est tout aussi important que les autres membres de la communauté s'y engagent pour que l'évolution vers un changement de comportement soit effectif et homogène. En effet, le changement de comportement attendu dans l'éducation à l'hygiène ne peut intervenir que si chaque composante de la communauté s'intéresse aux activités et intègre les messages reçus dans ses habitudes. Il y a une complémentarité entre les différents genres de la communauté pour l'EH. Si les responsabilités, les tâches et les devoirs sont différents selon les genres, les intérêts restent les mêmes en matière EH (avoir un changement de comportement "idéale" en hygiène). La participation communautaire est très importante et même indispensable. Pourtant, certains hommes, des jeunes, des enfants et les vieux participent aux activités mais n'intègrent pas ce qu'ils apprennent dans le quotidien. D'autres pensent que leur participation est moins importante que celle des femmes parce qu'ils ne sont pas responsables des actions à mener. Or les femmes ne peuvent pas à elles seules appliquer les messages qui leur sont enseignés et opérer un changement de comportement dans le reste de la communauté.

La participation des hommes est surtout très importante pour accroître celle des femmes qui restent soumises à leurs vœux. Ils doivent apporter leur soutien aux femmes pour qu'elles participent aux activités et qu'elles puissent appliquer les messages.



2.2.4. Rôle et place sociale des femmes:

De façon générale dans les milieux étudiés, les familles sont de type, patrilinéaire. En leur sein, les femmes sont considérées comme des étrangères (par le mariage, elles partent ou arrivent dans les familles) ayant pour rôle essentiel la reproduction et l'exécution des travaux champêtres et familiaux dont les activités d'approvisionnement en eau et en assainissement. Mais pour mener les activités, les femmes ont besoin des hommes parce qu'elles n'ont aucune possibilité de décider d'une activité, elles sont des exécutantes.

Ainsi au niveau de la famille, dans les ménages et au niveau de la communauté, la division sexuelle du travail. Les répartitions des responsabilités, des biens et de pouvoir décisionnel sont des rôles attribués aux hommes. Cette situation de la femme dans la société influe beaucoup sur sa participation aux activités, car elle est exposée à des contraintes dont elle ne peut trouver la solution sans l'homme. Elle est donc dans ces conditions très limitée parce qu'elle manque de moyens pour réaliser les messages et elle n'a pas de revenus pour se les procurer. Les revenus de la famille pour lesquels elle a apporté sa contribution ne lui sont pas accessibles. Ils sont gérés par les hommes. Elles peuvent décider de rien car au village, le pouvoir de décision rime souvent avec le pouvoir d'achat et même la liberté des femmes de s'exprimer.

- La division sexuelle du travail, des responsabilités et des biens:

Dans les familles de la Boucle du Mouhoun, en majorité constituées de Bwaba, Samo, Dafing, Marka, des familles des aires d'origine fulfuldé et des mossis, les activités d'approvisionnement en eau et assainissement sont exécutés par les femmes aidées des jeunes filles ou des mendiants ou des "esclaves" là où il y en a.

- Ce sont les femmes qui vont chercher l'eau aux différentes sources (forages, puits traditionnels, puits à grand diamètre) la stocker pour la boisson et l'utilisation dans la famille.
- Elles sont également responsables du nettoyage et de l'enlèvement des ordures ménagères; de l'entretien des alentours des points d'eau.

Ces activités naturellement confiées aux femmes sont rarement exécutées par les hommes sauf dans des cas exceptionnels (en cas d'absence ou de célibat). Il revient aux hommes dans ces familles, ces communautés,

- d'abreuver les animaux
- d'évacuer les excréta des animaux vers les champs
- de creuser les points d'eau traditionnels et de faire périodiquement les curages. Et de creuser aussi les latrines.

Ces tâches sont la participation des hommes dans l'application des messages

Les activités menées par les deux genres sont différents mais convergent dans la complémentarité. Les travaux faits par les 2 genres se complètent dans leur exécution.

La répartition des responsabilités varie d'un milieu à l'autre. Elle est souvent



déterminé par l'autorité et la responsabilité de moyens et revenus dans la famille. En général ce sont les chefs de familles qui ont toutes les responsabilités mais sont à ce niveau très soutenus par leurs épouses. Elles les aident dans la mesure de leur moyens à supporter ou solutionner certains problèmes tels que:

- le traitement des malades et leurs prises en charge
- l'achat des médicaments
- les charges journalières de la famille (les repas par exemple).

Si les tâches et les responsabilités sont réparties de façon complémentaire il n'en est pas ainsi au niveau de la répartition des biens et des revenus dans la famille (moyens financiers, de transport et autre matériel de charge, les ustensiles servant à l'approvisionnement en eau de boisson et assainissement). En effet, les femmes en générale n'ont pas accès aux revenus de la famille. Ils sont tenus par les époux qui sont chargés de la gestion. Quand bien même la femme contribue par son travail à obtenir ses revenus, elle ne bénéficie pas du fruit de son travail. Or en dehors de ces revenus obtenus très souvent dans l'agriculture et l'élevage où elles font plus de la moitié du travail, les femmes n'ont pas d'autres activités génératrices de revenus. Dans certains milieux fanatiques de la religion musulmane et féodale, les femmes n'ont pas le droit de mener des activités commerciales. Elles ne disposent donc pas de revenus pour acheter le matériel dont elles ont besoin pour leur travaux. Ce matériel ne peut être acheté par les hommes car il ne fait pas partie de leurs priorités. Il en est de même pour l'utilisation des biens de la famille, la femme ne les utilisera que s'il n'en a pas besoin et sur son autorisation. L'idée ou la mentalité qui soutient cette situation est que la femme ne peut être prioritaire parce qu'elle est présumée être une étrangère susceptible de s'en aller avec les biens de la famille.

Ce fonctionnement de l'appareil familial est déductible des rapports homme / femme dans les ménages, dans les familles et les communautés, de l'influence de ces rapports sur les activités des femmes et des facteurs déterminants qui imposent à la femme une situation défavorisée.

2.3 Les Rapports hommes/femmes:

Droits et pouvoirs, facteurs très déterminants dans la vie des communautés. Ces rapports sont variables souvent d'une communauté à une autre selon des facteurs socio-économiques et culturels.

- D'une façon générale, ces rapports sont des rapports de domination (les hommes dominent les femmes) de soumission (les femmes sont soumises); très rarement des rapports conflictuels (un seul cas) dans les activités EH. Même étant dominées, les femmes soutiennent les époux dans leurs responsabilités.
- Il y a des cas spécifiques où les rapports dans les activités d'EH sont ceux de la complémentarité, la compréhension, la concertation.

L'efficacité des activités d'EH est très dépendante des relations entre Homme/Femme au sein des EV, les ménages et dans les communautés.



Dans les cas où la participation communautaire est satisfaisante dans les activités d'EH, on a remarqué que cette participation est liée à l'équilibre des relations entre les différents genres. L'implication de tous les genres dans les activités est motivée par :

- la compréhension de la stratégie du volet et la nécessité d'impliquer les genres
- la notion d'équité des genres et la complémentarité de leur responsabilités et leurs activités en matière d'approvisionnement en eau et assainissement;
- L'équilibre des rapports Hommes / Femmes dans les ménages.
- Il y a aussi le fait que ces communautés ont compris que les activités EH peuvent effectivement contribuer à améliorer leur santé.

Mais dans la plupart des cas, ce sont les rapports de domination et leurs influences qui déterminent la participation des femmes aux activités d'EH. En effet, les femmes sont souvent au second plan à tous les niveaux. Au niveau des Equipes Villageoises, les femmes collaborent généralement avec leurs coéquipiers qui font tout pour faire les animations avec leur collaboration. Mais elles restent très réservées ou limitées dans les activités car elles sont conditionnées par l'éducation qu'elles ont reçues dès leur jeune âge. Elles tiennent au respect qu'elles doivent aux coéquipiers. Même lorsque ces derniers leur donnent l'occasion de guider l'activité. Elles préfèrent venir en second plan en appui aux coéquipiers. Cette situation est parfois plus grave lorsque les rapports entre les deux sont soutenus par une domination de l'homme sur la femme. Dans ces situations (pas très fréquentes) les femmes ne peuvent pas participer. Ce qui soutient ces types de rapports de domination est la mentalité selon laquelle une femme est soumise et inférieure à un homme. Elle ne peut donc pas prétendre diriger des activités en présence de son coéquipier, et même si elle le fait en l'absence de celui là, elle n'est pas très écoutée par les Hommes. C'est cette mentalité qui justifie le silence des femmes quand elles doivent s'exprimer dans des groupes mixtes. Il en est de même dans les ménages où la participation dépend du type de rapports existant entre les hommes et les femmes.

En présence du chef de famille (l'époux), la femme doit un respect à son mari et ne doit pas trop parler au risque de sortir des grossièretés et de paraître "vulgaire". Cette tradition est tellement bien respectée par les femmes dans certaines ethnies (mossi, peulh) au point que même quand l'époux donne la parole à sa femme, l'invite à s'exprimer, elle ne peut pas parler aisément.

2.4 La prise en considération de l'EH dans le village:

Quand bien même il y a une prise en considération des activités EH dans le village, on peut se demander si les villageois ont pris conscience des intérêts d'une EH? Pourtant ils comprennent bien les avantages d'une EH.

Ils affirment que les activités les aident à avoir une bonne santé mais en générale ces connaissances reçues ne sont pas intégrés aux gestes quotidiens. Le plus souvent la difficulté de mettre en pratique tel message ou tel autre fait que certains ne s'intéressent pas aux activités. Dans le même ordre d'idée, les villageois n'ont pas une mobilisation facile ni spontanée pendant les activités EH (VAD, RDQ). Mais dans certains milieux, les activités d'EH ne sont pas prises en considération. Certaines personnes ne suivent pas les VAD et les RDQ. Ils préfèrent vaquer à d'autres occupations. Les activités EH ne les intéressent pas et



Ils ne tardent pas à le manifester. A l'arrivée de l'Equipe dans la famille, certains décident de sortir au moment où l'activité doit se dérouler. D'autres ne respectent pas les RDQ sous prétexte de n'avoir pas le temps de participer à l'activité. Ces cas isolés de personnes qui ne prennent pas en considération l'EH sont rares mais dangereux parce que certains d'entre eux contribuent à décourager les bénéficiaires par les commentaires négatifs qu'ils font sur les activités EH. Or il faut que tous prennent en considération le travail fait par les EV comme facteur de développement socio-sanitaire, comme moyen de diminuer les maladies. La participation communautaire est relativement faible parce qu'il y a des villageois qui ne perçoivent pas encore le bien fondé et l'impact de l'EH sur la diminution des maux liés à l'hygiène de l'eau de boisson et l'assainissement.

2 5. La maîtrise des approches GED par les agents CSPS:

A partir de l'enquête faite par les agents CSPS on constate que 10 % d'entre eux arrivent à utiliser le genre et développement pour motiver la participation. Le reste des agents (90 %) mènent les activités sans tenir compte des facteurs sociaux qui influencent la participation des groupes défavorisés. L'orientation des activités vers la cible est faite de façon systématique sans marque d'attention pour ceux dont la situation ne favorise pas la pleine participation.

Cette manière systématique de mener les activités a pour conséquence l'implication partielle de la cible aux activités. Car les agents prennent tous les genres sur les mêmes niveaux d'égalité. Or les capacités de mener les activités par les EV sont variables selon les genres, leurs conditions sociales et leurs facultés individuelles de prestation dans les activités. Les différences entre les membres des EV se répercutent au niveau de la participation individuelle à des niveaux différents.

L'inégalité des genres dans nos sociétés, nécessite la prise en compte des facteurs sociaux dans la démarche participative des agents. Pour prendre en compte tous les genres dans les activités EH il faut que la technique participative soit adaptée à tous les participants.

La non maîtrise des dimensions sociales dans les activités EH, contribue à diminuer la participation surtout celle des femmes puisque les efforts de les impliquer ne sont pas concluants tant que les différenciations sociales ne sont pas prises en compte.



2.6. CONCLUSION.

La situation de la participation des genres aux activités d'éducation à l'hygiène est nuancée selon des variances ethniques, religieuses, culturelles, socio-économiques (les rapports entre les genres, le pouvoir décisionnel, la répartition sexuelle des tâches) des responsabilités, l'accès aux revenus et aux biens. Tous ces facteurs sont très déterminants dans l'implication des communautés.

Pour ce faire l'analyse de cette situation nous a révélé qu'elle présente plusieurs facettes selon les milieux dans lesquels on se trouve.

De même qu'en analysant la situation, nous nous rendons compte que la problématique de la participation aux activités ne concerne pas que le "sexe" féminin mais se réfère à tous les genres; c'est pourquoi nous avons préféré parler de participation communautaire au lieu de participation des femmes même si l'étude a beaucoup insisté sur la participation de cette partie de la communauté.

En résumé, les contraintes qui limitent la participation de la communauté et les membres des EV sont:

La participation communautaire.

- ▶ L'insuffisance ou l'absence des infrastructures (forages, latrines).
- ▶ Le manque de moyens financiers pour la réalisation de ces infrastructures et pour l'achat de matériel adéquat à usage familiale.
- ▶ Le désengagement du genre masculin (les hommes ne se sentent pas concernés par les activités EH); donc ils n'apportent pas de soutien aux femmes.
- ▶ L'absence de motivation des femmes du fait qu'elles n'ont pas les moyens de réaliser les messages et qu'elles ne sont pas soutenues dans les ménages.
- ▶ La planification des activités ne tient pas compte de la disponibilité des membres des ménages, le programme journalier des femmes. A ce facteur, il faut lier le manque de temps évoqué dans les villages par les femmes.
- ▶ Les rapports de domination et de subordination entre les genres et leurs influences sur les activités. le complexe d'infériorité entre le genre masculin et le genre féminin.
- ▶ Dans quelques milieux la non prise en considération de l'EH comme un moyen de diminuer les risques de tomber malades ou comme un moyen de prévenir les maladies. Certains n'ont pas encore bien compris le bien fondé du programme EH développé dans leur milieu de vie.
- ▶ Le manque de liberté et le monopole de tout droit et de pouvoir de décision par les hommes qui conditionne le droit à la parole des femmes, leurs décisions de mener des activités et leurs initiatives.

La participation des membres des Equipes Villageoise:

- ◀ La non maîtrise parfois de la série d'image et la langue utilisée pour la formation.
- ◀ L'influence des hommes sur les femmes pendant les activités. Les hommes ont tendance à monopoliser les activités.



- ◀ Les tâches domestiques occupent beaucoup les femmes EV dans leurs ménages respectifs.
- ◀ Il se pose parfois des problèmes de compréhension au début des séances, qui font que les femmes quand on leur pose une question ne peuvent pas répondre pendant la formation.
- ◀ Le fait de se retrouver dans le groupe composé de participants venus de plusieurs villages dépayse les femmes; elles ne peuvent pas s'exprimer facilement parce qu'elle n'en ont pas l'habitude.
- ◀ Des hommes membres EV ne sont pas réguliers dans la participation aux activités ou déprogramment les activités de l'équipe parce qu'il ont plusieurs occupations et sont très mobiles (voyages dans les villes, faire les marchés des villages voisins...); les femmes sont complexées de faire les animations en leur absence.

Face à cette faible participation liées à des contraintes, les agents CSPS ont souvent un raisonnement très systématique et une démarche très systématisée pour impliquer les EV; et cela n'est pas toujours concluant parce que les approches qu'ils font, ne tiennent pas compte des contraintes par genres. L'étude a révélé qu'ils n'ont pas beaucoup de connaissances sur les approches par genres et les approches participatives. Dans les ménages également lors des VAD, les EV n'ont pas de solutions applicables pour insister la participation des membres de la famille pendant une VAD. Le constat d'une non participation d'une frange de la famille n'empêche pas la poursuite ou le déroulement de la VAD. Les RDQ ne sont pas parfois tenues faute de participants ou sont tenues avec très peu de gens. Assez souvent la mobilisation se fait de porte en porte par des invitations ponctuelles.



RECOMMANDATIONS.

Recommandations générales:

- A tous les niveaux d'exécution des activités, désagréger par sexe les données et les statistiques sur les présences aux activités de (VAD). Faire apparaître aussi le nombre d'interventions faites par les femmes et celles des hommes. C'est là le seul moyen d'analyser l'existence de différence de participation entre hommes et femmes et de mesurer l'efficacité des dispositions qui seront prises pour y répondre. La collecte de ces données est importante pour mesurer efficacement la participation des différents genres.
- Former les EV dans les villages en les regroupant par villages proches les uns des autres et non au CSPS, à chaque fois que cela est possible; cela facilite mieux la participation des membres et évite le problème de déplacement de certains qui n'ont pas de vélo.
- Au niveau de l'équipe EH, faire des sorties pour rencontrer les femmes là où la participation est jugée très faible et difficile pour identifier leurs contraintes, les aider à trouver les pistes de solutions et les sensibiliser.

Recommandation pour les agents CSPS:

- Les agents CSPS ont des connaissances très limitées en genre et développement qui ne leur permettent pas de réagir face aux problèmes rencontrés.
 - R1. - former les agents CSPS à l'initiative et l'usage de l'outil GED et leur donner des connaissances sur des approches participatives. Cela leur permettra de résoudre de façon autonome certains problèmes pouvant influencer la participation de tous les genres aux différentes activités.
- Pendant les formations des EV, les femmes ne s'expriment pas et elles refusent de simuler parce qu'elles sont complexées.
 - R2. - Créer une familiarité entre les différents participants:
 - Avant de commencer la formation, prendre le temps de faire des exercices de découverte, de présentation entre participants. Par la présentation des images décrivant la participation communautaire à des activités - Echanger sur la situation des activités dans les villages - des histoires drôles.
 - R3. - Motiver la participation des femmes en les sensibilisant sur l'intérêt de leur participation et de la mission qu'elles ont d'aider les autres à changer de comportement. La sensibilisation peut être faite par des participants mieux avertis dans le but de les rendre plus dynamiques.



- Certains participants ont des difficultés de compréhension parce qu'ils ne parlent pas bien jula.
 - R4. - Prendre le temps de faire traduire chaque séquence par un volontaire pour ceux qui ne comprennent pas.
- Les femmes accompagnées de bébé n'arrivent pas à se concentrer pour suivre à cause des caprices des bébés.
 - R5. - Permettre à ces femmes de venir avec une personne pour s'occuper du bébé et envisager la prise en charge (repas) des accompagnantes dans le budget de la formation.
- La participation des femmes des Equipes Villageoises est souvent passive pendant les VAD.
 - R6 - Au cours des appuis faire à chaque fois un diagnostic de la situation et prendre en partie les femmes concernées pour les sensibiliser. Rechercher avec elles leurs contraintes afin de réagir de façon efficace.

RECOMMANDATION POUR LES EV.

- Dans certains villages (surtout musulmans) la situation de la femme ne lui permet pas de s'exprimer à la VAD en présence de son époux.
 - R7 Mettre à profit dans ces villages toutes les occasions de concertation des femmes (réunion, heure de prise d'eau, de travaux de groupe) pour rappeler le cycle et mieux discuter avec elles. Il faut rejoindre les femmes là où elles sont.
- Les ménages ne respectent pas les rendez-vous et les femmes ne sont pas toujours disponibles pour suivre la VAD dont les programmations sont faites à la fin des formations.
 - R8 - Prendre rendez-vous avec la famille où doit se dérouler la VAD en fonction de la disponibilité des membres et convenir de l'heure ou la période de l'activité avec eux au lieu de proposer une heure fixe à tous les ménages, faire une programmation en tenant compte de l'emploi de temps journalier des ménages.
- Les activités sont souvent animées par les hommes dans l'EV. Les femmes EV le font rarement. Certains hommes ont tendance à monopoliser la parole.
 - R9 Pour une animation diviser la démarche en deux pour que chaque



membre des équipes puisse animer. Cela aura un double avantage de motiver une bonne participation des deux genres tant au niveau des ménages qu'au sein de l'EV.

- Dans les ménages, on considère que seules les femmes doivent appliquer les messages dans leur travail et leur comportement.
Les autres membres ne se sentent pas concernés par les messages.

R10 Après la VAD et la RDQ, les EV doivent faire à toute la famille une sensibilisation sur la nécessité que tous les genres s'impliquent pour que les changements attendus soient effectifs.

Recommandation pour EH:

- L'insuffisance et la rareté des appuis et visites de l'équipe du volet dans les villages donnent une appréhension d'une négligence des activités et est facteur de démobilisation tant au niveau des villageois que des membres des EV. Cette appréhension n'est pas fondée car le nombre de village couvert par le volet étant élevé il serait difficile pour l'équipe EH d'être souvent présent dans tous les villages

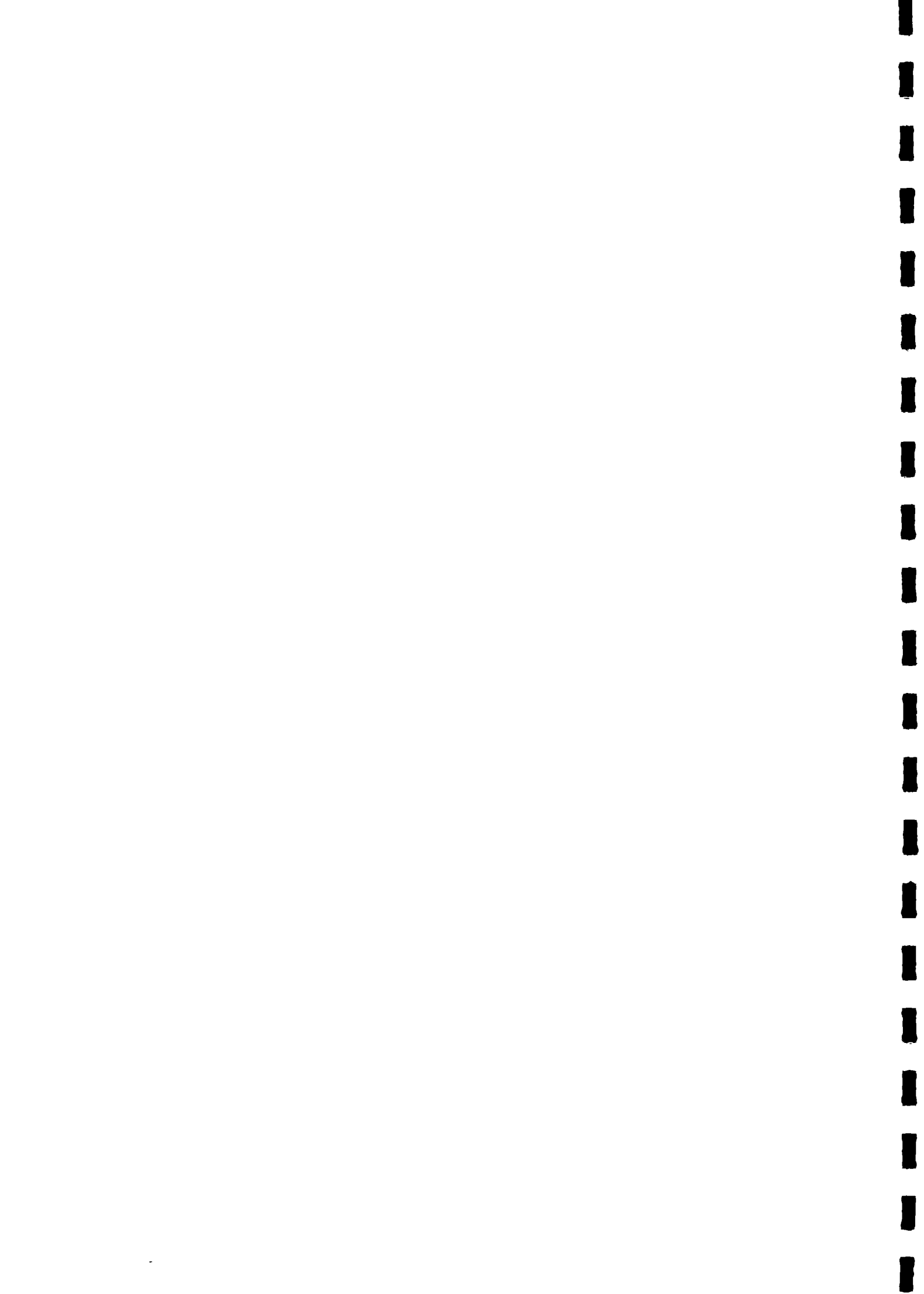
R11 Faire tant que possible au cours de chaque cycle au moins une sortie dans chaque village (ne serait-ce qu'une escale au passage); même s'il n'y a pas d'activités ce serait l'occasion d'encourager les EV de discuter avec les villageois sur les activités. Ces visites donneront encore plus de crédit ou de considération pour la suite. L'équipe mettra à profit ces sorties pour sensibiliser, conscientiser les responsables sur l'intérêt porté aux activités EH.

- Les agents CSPS devraient expliquer aux EV le système d'appui du volet qui se mène en cascade. Dans le système les EV sont appuyées par les agents CSPS qui sont appuyés les SIECA à leur tour coiffés par l'équipe EH. Il n'est donc pas obligatoire pour le volet d'être dans le village.

- Les sources d'eau potables (forage) sont insuffisantes et certains sont en panne; cela ne favorise pas l'application des messages sur l'hygiène de l'eau de boisson.

R12 Faire la situation des forages en panne (par les SIECA ou CSPS) et celle des villages qui n'en ont pas dans les zones EH pour les soumettre à la structure responsable des activités de forage et de réhabilitation de pompes pour mener des actions.

- R13 Suggérer l'aménagement des puits traditionnels pour améliorer la qualité de l'eau de boisson là où il n'y a pas de forage fonctionnel.



2ème Partie: AMÉLIORER LA PARTICIPATION DES FEMMES:

UNE STRATÉGIE POUR UNE MEILLEURE PARTICIPATION DES FEMMES.

Introduction: Problématique d'une faible participation des femmes.

L'éducation à l'hygiène développée dans 120 villages de la Boucle du Mouhoun par le volet EH a pour thème l'hygiène de l'eau de boisson et l'assainissement. Dans les villages concernés, les activités d'approvisionnement en eau de boisson et assainissement sont toujours confiées aux femmes. Elles sont les principales personnes intéressées par les activités d'EH. Mais leur participation aux activités est faible. La participation des femmes varie selon les différents types d'activités (visite à domicile, réunion de quartier, formation), le milieu dans lequel, elles se trouvent. Le problème de la participation se pose en terme de participation communautaire. L'étude a démontré que le problème de la participation se pose aussi bien au niveau des hommes que des femmes. Elle est nuancée à tous les niveaux par des variances ethniques, socio-culturelles et économiques. Le problème de la participation aux activités d'EH se pose donc au niveau communautaire.

Les hommes participent faiblement aux activités. Ils ne se sentent pas concernés par l'approvisionnement en eau et l'assainissement attribués aux femmes. Or les travaux sont différents mais les rôles entre les genres sont complémentaires puisque les hommes ont une place importante dans toutes les activités menées par les femmes. Ils sont détenteurs de tout pouvoir décisionnel et sont responsables de la gestion des tâches, des biens et des revenus de la famille. Les femmes sont des exécutantes et sont soumises à leurs décisions.

La participation des hommes est donc nécessaire pour motiver celle des femmes.

Elle l'est encore plus, parce que l'EH vise un changement de comportement hygiénique pour améliorer la santé de la communauté. Pris comme facteur de développement, ce changement de comportement ne peut être opéré que si tous les maillons de la société s'y impliquent. Hommes, femmes, enfants, vieux, jeunes doivent s'intéresser aux activités pour un changement équitable et efficace de comportement. Le désengagement des hommes a une conséquence importante sur la participation des femmes. Il est l'un des facteurs de démobilité des femmes. Pour que les femmes participent pleinement aux activités il faut que les hommes s'intéressent par rapport à leurs responsabilités dans les activités EH.

Il est donc nécessaire que les différents genres participent aux activités EH.

Quelques constats sur la participation communautaire aux activités d'EH.

- Les femmes EV n'acceptent pas s'exprimer et refusent de faire des exercices de simulation parce qu'elles sont complexées par la présence des hommes.
- Les femmes ne s'expriment pas souvent pendant les activités en présence des hommes.



Elles ont une participation passive.

- Elles n'assistent pas aux activités par manque de temps.
- Des ménages ne respectent pas les rendez-vous pour les visites à domicile.
- Elles sont difficiles à mobiliser pour les activités.
- Elles n'ont pas le soutien des hommes pour participer aux activités, surtout pour la concrétisation des messages.
- Des messages ne sont pas valides continuellement après le développement du cycle.
- Elles ont un pouvoir d'achat très faible et n'ont pas de pouvoir de décision aussi bien dans la famille que dans le village sur l'utilisation des revenus, l'organisation des activités et la réalisation des infrastructures.
- Elles sont dominées par les hommes.
- Certains (femmes et hommes ne prennent pas en considération les activités d'EH parce qu'ils n'ont pas de latrines ou de forages. D'autres également parce qu'ils ne font pas encore le lien entre EH et la réduction des maladies.
- Les hommes ne s'intéressent pas aux activités d'EH, parce que les thèmes développés ne concernent que les activités exécutés par les femmes. Ils ont tendance à se désengager de toute responsabilité.
- Les femmes des milieux fortement islamisés ne participent pas aux activités parce qu'elles sont conditionnées par leur situation et dominées par les hommes.
- Les femmes participent plus au RDQ parce qu'elles se retrouvent entre elles et peuvent discuter sans complexe car les hommes ne sont pas là.
- Les agents CSPS ne disposent pas de techniques participatives pour impliquer les différents genres. leurs connaissance de l'approche restent très limitées compte tenu du fait que cela ne leur est pas enseigné pendant leur formation.

Face à ces différents constats, il est nécessaire d'ajouter à la stratégie du volet - qui est l'éducation par les "pairs - une stratégie GED capable d'impliquer tous les genres aux activités.

I. STRATEGIE POUR LA PARTICIPATION DES FEMMES.

La stratégie a pour but **(de susciter une meilleure participation)** des femmes, mais elle doit pouvoir aussi amener **(les hommes à participer efficacement aux activités)**.



La stratégie pour la participation se focalise sur les points suivants:

- a. La sensibilisation et la motivation des villageois par les "pairs".
- b. La formation des agents CSPPS et des EV sur le GED pour une prise en compte des facteurs sociaux pour mieux orienter les activités et augmenter leurs capacités de résoudre les problèmes liés à la participation des différents genres.
- c. Le diagnostic continu.
- d. Entrer en contact avec les groupes défavorisés.
- e. Rencontre avec les groupes de femmes.

a. La sensibilisation et la motivation par les "pairs":

- Dans les villages, prendre contact avec un groupe constitué de personnes influentes (personnes très respectées, des responsables) pour les sensibiliser sur le bien fondé de l'EH, la nécessité que tous les acteurs sociaux s'impliquent pour que l'objectif de changer le comportement des villageois soit atteint.
Le rôle de ce groupe sera aussi de donner le bon exemple en faisant preuve d'une bonne participation à tous les niveaux entrer en contact avec les hommes ou les femmes qui ne s'intéressent pas aux activités pour les motiver par une sensibilisation conscientisante.

b. La formation des agents et des EV.

- Former les agents sur le concept GED, son utilisation et son application dans la résolution des problèmes sociaux. Mettre à leur disposition des techniques participatives qui seront utilisées pour motiver la participation des villageois. Former les EV dans ces méthodes participatives.

c. Faire de façon continue la situation de la participation à tous les niveaux et diagnostiquer les causes de cette partie.

9 d. Rencontrer les groupes de femmes ou d'hommes identifiés par les partenaires de terrain (EV et agents) comme ne participant pas aux activités.

? e. Rencontrer les groupes de femmes pour des actions de sensibilisation.

Les mesures d'approches de la stratégie.

1. Au niveau de l'équipe EH:

Approfondir les connaissances par rapport au genre de l'Equipe EH/CRESA, afin qu'elle tienne compte des problèmes sociaux sur le terrain lors des appuis. Réveiller la sensibilité des membres sur les aspects du genre.

Il ressort, des discussions avec les villageois, des besoins essentiels tels que (crédit,



petit commerce, hygiène corporelle, santé infantile, planing familial, forage etc.).
Entreprendre des négociations avec des structures partenaires ou d'autres intervenants de terrain pour solliciter leur appui en ce que concerne les besoins qui ne relèvent pas du domaine d'activités du Volet EH.

2. Former dès à présent les agents CSPS et les SIECA: sur le concept de GED et comment utiliser le genre pour résoudre les problèmes. Les agents doivent au cours de cette formation apprendre à intervenir au village avec un regard sur une perspective de genre. Donner aux agents des notions sur l'approche participative différente qu'ils peuvent utiliser en toute situation de non participation.
3. Lors des formations des EV: Il faut attirer l'attention des membres EV sur la nécessité de prendre en compte les contraintes sociales pour mener les activités. Aussi dans ce groupe, il faut faire comprendre aux hommes les raisons d'impliquer les femmes aux activités et la notion d'équité entre les deux membres de l'équipe.
4. Dans le village:
 - . Demander au villageois de faire une auto-analyse de la participation des activités et au changement de comportement: identifier les craintes, les causes et les solutions.
 - . Sensibiliser les villageois à la redynamisation des comités de points d'eau, réhabiliter les pompes en panne et refaire les forages négatifs dans les zones du volet EH. la stratégie aura plusieurs approches en fonction des différentes situations auxquelles elle devra s'appliquer:
 - . Sensibiliser les personnes influentes (bénéficiant d'une audience honorable dans le village) pour sensibiliser à leurs tours les autres villageois. Les hommes influents vont s'occuper des hommes et les femmes influentes vont s'occuper des femmes pour que ces dernières participent mieux et acceptent de changer leurs comportements hygiéniques. Cette approche a pour but de responsabiliser les genres.
 - . La sensibilisation des femmes pour qu'elles aient beaucoup plus confiance en elles mêmes et qu'elles prennent conscience de leur rôle pivot dans l'hygiène de la famille.
 - . La conscientisation des hommes en tant que responsables de famille, et détenteurs de tout pouvoir décisionnel et financier afin qu'ils mettent à la disposition des femmes les moyens nécessaires et certains droits conjugaux pour appliquer les messages.
 - . Dans les villages où les moeurs et les coutumes ne favorisent pas la réunion des hommes et des femmes pour mener des activités: - prendre séparément les hommes et les femmes en tenant compte des responsabilités et des comportements des deux genres en matière d'hygiène de l'eau et assainissement.
 - . Aider les femmes à avoir de petits revenus pour acquérir un matériel de ménage par l'exploitation des potentialités et des marchés locaux. A ce niveau, il faudrait sensibiliser les hommes pour qu'ils donnent l'autorisation aux femmes de mener des activités rémunératrices et qu'ils leur donnent un peu des revenus familiaux.
 - . Tenir compte de l'emploi de temps journalier des femmes pour planifier les activités d'EH.
 - . Mettre à profit les rencontres des femmes et aussi celles des hommes pour rappeler les messages et réveiller la sensibilité de chacun à prendre en compte l'EH pour avoir



un comportement plus hygiénique.

Pendant les réunions des hommes, demander à ces derniers de s'impliquer directement ou indirectement aux activités en aidant à réparer les pompes, en aménageant les puits traditionnels, en éduquant aussi les enfants. Les hommes doivent prendre leur responsabilité à ce niveau. On leur demandera aussi de motiver la participation de leurs épouses en les aidant à faire certains travaux (corvée de bois et d'eau de boisson) et en leur donnant plus de liberté et de temps pour participer aux réunions.

La mise en oeuvre de la stratégie:

La stratégie sera testée dans 6 villages de la région durant une période de 2 mois. Ce test se fera dans 2 villages par province afin d'apprécier l'efficacité de la stratégie et de déterminer les contraintes qui peuvent perturber sa mise en oeuvre.

Cette application test sera évaluée et réajustée si nécessaire. mais dans tous les villages EH, les différents intervenants intégreront les différentes mesures aux activités. Les activités qui seront menées pour l'application de la stratégie sont les suivantes:

- le diagnostic continu des problèmes sociaux rencontrés par les Equipes Villageoises et les participants dans les ménages.
- l'application des mesures d'approche et le plaidoyer pour la résolution des problèmes.

● Au niveau du village:

- Les EV devront faire à chaque activité une situation de la participation communautaire, l'apprécier et identifier les difficultés rencontrées par le groupe.
- e - Le groupe de soutien pour la rédynamisation en collaboration avec les EV discuteront avec la partie concernée pour trouver une solution aux problèmes identifiés et faire une sensibilisation.

● Au niveau des équipes d'appui:

- Les agents CSPS devront tenir compte des mesures d'approche de la stratégie dans leurs interventions dans les villages. Ils devront aussi venir en appui aux EV et aux groupes formés pour la sensibilisation et dans la résolution des contraintes liées à la participation.
- Toute l'équipe d'appui (constituée par les agents CSPS, les SIECA et l'équipe EH) devra à tous les appuis faire une appréciation de participation communautaire afin de pouvoir mener des actions de sensibilisation et de mobilisation si cela est nécessaire.

Il revient à ces différentes parties chargées de l'appui de faire de façon continue une sensibilisation des villageois pour leur participation aux activités et d'encourager les EV.



II. LE SUIVI ET L'EVALUATION.

Le suivi est une activité qui permet de voir dans la mise en oeuvre l'intégration de la stratégie et des mesures d'approche dans l'exécution des activités.

L'évaluation a pour objectif de mesurer l'effet de la stratégie sur la participation des villageois. L'évaluation se sert des résultats du suivi.

I. Le suivi:

Il est une activité qui se mènera de façon continue pendant toute la durée des activités du volet. Le suivi sera fait en même temps que les activités d'appui du volet à tous les niveaux. Il aura pour but principal de veiller à la mise en oeuvre de la stratégie et de son application de façon adéquate.

Lors des visites d'appui, l'équipe de suivi devra:

- faire une appréciation de la participation de tous les genres.
- Suivre la prise en compte des recommandations et des mesures d'approche de la stratégie dans l'exécution des activités.
- Poser le diagnostic des difficultés rencontrées.
- Voir les solutions qui peuvent être proposées avec les villageois.

Une fiche de compte rendu de suivi sera utilisée par l'équipe d'appui. Cette fiche se présente comme suit:



Province:
 CSPP de ·
 Village:
 Quartier:

FICHE DE SUIVI GED

Type d'activité: Formation EV / / Sondage / / VAD / / RDQ / /

Equipe d'appui: Agent CSPP / / SIECA / / EH / /

Objet Visite d'appui / / Sortie de sensibilisation / / Autres (préciser)

Activité dirigée par: la femme EV / / l'homme EV / / l'agent CSPP / / EH / /

L'activité a-t-elle été programmée? Avec les hommes / /

Avec les femmes / /

La mobilisation était: Spontanée / / difficile / /

Genres	Nbre de personnes présentes	Nbre d'intervenants (expression)	Observations sur la motivation
Hommes			
Femmes			
Jeunes Garçons			
Jeunes filles			
Enfants			
Vieux			
TOTAT			



Difficultés rencontrées:

Causes des difficultés:

Solutions:

Observations et suggestions:



2. L'évaluation:

L'évaluation sera faite en deux périodes: au début et à la fin de la mise en oeuvre de la stratégie pour mesurer les effets sur la participation communautaire. En d'autres termes l'évaluation nous permettra de voir si la participation est en hausse ou en baisse.

La première évaluation de base se fera en même temps que l'introduction de la stratégie sur le terrain pendant une période limitée (4 mois); et une autre évaluation se fera durant les quatre (4) derniers mois avant la fin des activités.

Mais le teste de la stratégie dans les 6 villages sera évalué afin de vérifier son efficacité.

L'évaluation va s'appuyer sur les fiches de compte rendu des agents CSPS et des fiches de suivi GED.

Elle va s'appuyer donc sur les données de ces fiches et les résultats de l'évaluation du cycle. Les indicateurs suivants seront retenus:

- Les nombres de personnes (hommes, femmes, filles, garçons, enfants) présentes et le nombre de personnes qui se sont exprimées.
- L'appréciation de la motivation et la mobilisation.
- Le degré de validation des messages: pour ce indicateur les données seront obtenues à partir des résultats d'évaluation des cycles.

Remarque: Le suivi et l'évaluation seront fait en complément à l'évaluation faite à la fin de chaque cycle.



III. PLAN D'ACTIONS.

ACTIVITES	MISE EN OEUVRE	PERIODE	DUREE D'EXECUTION	INTERVENANTS
1. Prise de contact avec les intervenants et associés et connaissances des activités de terrain.	<ul style="list-style-type: none"> ● Exploitation des documents du volet connaissance du personnel du volet, des responsables et associés. 	Sept 96	1 mois	
	<ul style="list-style-type: none"> ● Prise de contact avec les agents de terrain et des villages bénéficiaires. 	Oct-Nov 96	2 Mois	
	<ul style="list-style-type: none"> ● Participation aux formations des cycles 4 et 1. 	Oct 96	1 mois	
	<ul style="list-style-type: none"> ● Exécution des cycles 4 et 1 	Oct96-Janv 97	4 mois	
2. Faire la situation de la participation de la femme aux activités du volet.	<ul style="list-style-type: none"> ● Etude diagnostique dans les villages. ● Faire la situation de la participation par les agents CSPS, les SIECA et les EV. ● Analyser la situation de la participation des femmes et proposer une stratégie. 	Février 97		Assistante GED
		Avril 97		
3. Former les agents à l'approche GED.	<ul style="list-style-type: none"> ● Formation des agents CSPS et les SIECA à l'utilisation du GED. 	Mai 97	9 jours: 5 au 14 Mai 97	Assistante GED
4. Mise en place des groupes de soutien villageois aux Equipes Villageoises.	Suggérer la constitution dans chaque village d'un groupe de personnes chargés de sensibiliser les villageois sur leur participation aux activités d'EH. Ce groupe composé de sages ou de personnes influentes choisis dans le village par les EV.	Mai 97	20 jours	Equipes Villageoises



5. Faire la restitution des recommandations et de la stratégie aux villageois.	Rendre compte aux villageois des conclusions essentielles les concernant et des nouvelles mesures associées au système de travail des EV.	Mai - Juin 97	30 jours	EH/CRESA/Agents CSPS
6. Rencontre avec les groupes de femmes isolés pour discuter de leur participation et les sensibiliser.	Discussion avec des groupes de femmes identifiés par les agents CSPS comme défavorisés pour susciter leur participation.	Continu	Continu	Assistante GED et Agents CSPS
7. Suivre l'intégration des recommandations et l'adoption de la stratégie aux activités.	Pendant le suivi des activités d'EH, suivre l'utilisation des mesures d'approches par les agents.	Continu	Continu	Assistante GED
8. Faire la situation de la participation des femmes au cours de chaque activité.	Donner des statistiques sur la participation des femmes et l'apprécier au cours des appuis au début et à la fin du cycle.	Continu	Continu	EH/CRESA/Agents CSPS
9. Evaluer la participation des femmes.	A la fin de chaque cycle, évaluer la participation des femmes et voir l'impact de l'introduction de l'approche GED dans les activités.	Continu	Continu	Assistante GED
10. Production de document sur les outils utilisés pour l'intégration du GED aux activités du Volet.	Réunir tous les outils et faire un aperçu des actions menées pour accroître la participation des femmes aux activités d'EH.	Janvier / Février	2 mois	Assistante GED
Présenter un rapport d'activité et d'évaluation sur la mission GED.	Rapport sur l'impact de la mission GED et donner les perspectives pour la suite des activités.	Mars à Avril	2 mois	Assistante GED



ANNEXES



ANNEXE A
PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS
DE L'ETUDE PAR VILLAGE.



Les données ci-dessous présentées ont été recueillies lors des entretiens avec les femmes, les hommes, les jeunes, les vieux et les responsables coutumiers et administratifs des villages.

L'équipe de recherche a mis à profit ces différents groupes pour avoir le maximum de données sur les points suivants:

- Peuplement (ethnie à population, nombre de personnes.
- L'organisation traditionnelle et administrative
- Les responsabilités sociales des femmes dans le village et celles des hommes.
- La situation de la participation communautaire et celles des femmes en particulier. Les difficultés liées à cette participation.
- Les relations entre les hommes et les femmes et leurs influences sur les activités d'E.H.

Remarque: Ces données sont parfois approximatives car les données exactes sont détenues par des personnes instruites (Instituteur, Pasteur ou Catéchistes) qui sont souvent absentes du villages ou alors que ces personnes n'ont pas les données.



MOUKOUNA

Village de Moukouna: Situation géographique: 12 km du CSPS de Bondoukuy
(Province du Mouhoun).

Population: 1.115 habitants.

Peuplement: Bwaba minoritaires (autochtones)

Mossi majoritaires (allogènes)

Dafing 2 ménages (allogènes non sédentaires).

Nombre de ménages: 117

Nombre de quartiers: 4

Infrastructures: Ecole à 3 classes.

3 forages fonctionnels.

3 puits à grand diamètre.

plusieurs puits traditionnels.

Une mosquée.

Religion: musulmans (majorité), animistes (minorité)

Organisation sociale:

Organisation traditionnelle: un chef de terre (Bwaba)

un chef mossi

un chef de village Bwaba

un Imam

Organisation administrative: - un délégué de village.

- un délégué dans chaque quartier

- un responsable administratif

- un président de groupement

- une représentante de femmes.

Activités principales:

Homme: l'agriculture, l'élevage, la lecture de Coran.

Femme: ménage, ramassage d'amende de Karité, récoltes.



2 Situation de la participation des femmes:

a Les femmes EV: Elles participent aux activités de formations: comprennent bien - mais sont réservées au moment des simulations.

Les VAD: Le plus souvent ce sont les hommes qui animent la VAD. Elles sont "muettes". Elles n'animent que lorsqu'elles sont obligées de le faire mais sans vivacité.

Les RDQ: Elles animent la RDQ quand c'est celle des femmes. La RDQ des hommes est animée par les hommes.

b Les femmes des ménages:

- VAD: Toutes les femmes du ménage ne peuvent pas assister à la VAD. Celles qui doivent faire la cuisine ce jour sont absentes. Les femmes présentes à la VAD ne s'expriment pas en présence du chef de ménage. Elles sont réservées, même quand ce dernier leur donne la parole pour s'exprimer. La participation des femmes est très faible.
- RDQ: Les femmes sont très peu présentes à la RDQ. On enregistre 0 % de femmes dans deux des quartiers mossi et moins de 10 % dans le 3ème quartier. Dans ce quartier, ces quelques femmes présentes ne s'expriment pas. Dans les deux quartiers Bwaba, on a enregistré 13 femmes présentes à la RDQ sur environ 30 femmes.

Remarque: Les hommes dans tout le village ne participent pas à la RDQ. Dans les quatre quartiers seulement 16 hommes ont participé à la RDQ; soit moins de 10 % (sur un effectif de 2.000) des hommes du village.

- La validation des messages: Certains messages des cycles sont utilisés:
 - prendre l'eau à la pompe
 - Stocker l'eau dans la maison, dans un récipient fermé - Poser le récipient sur la jarre.

Mais d'autres ne sont pas validés; par exemple:

- Prendre l'eau de boisson dans un récipient couvert.
- Ne pas tremper les mains dans l'eau.
- Nettoyer les alentours de la pompe et l'abreuvoir - boucher les trous. Les messages du cycle 4.



2. Difficultés rencontrées par les femmes dans les activités EH

CIBLE	ACTIVITES	DIFFICULTES	CAUSES
Femmes EV	Formations	<ul style="list-style-type: none"> ● Compréhension lente ● Manque de temps pour réviser les soins ● Refus de faire les simulations 	Niveau d'instruction nul des femmes EV Tâches de ménages Gêne en présence des hommes
	Sondage	<ul style="list-style-type: none"> ● Irritation avec certaines femmes, moquerie. 	Manque de compréhension chez certaines femmes.
	VAD	<ul style="list-style-type: none"> ● Non respect des RDQ par les ménages. ● Complexe pour animer. 	Manque de temps pour les femmes et désengagement pour les hommes. Présence des hommes pendant la VAD
	RDQ	Difficultés de mobiliser les femmes.	Elle sont très réservées -manque de volonté-manque de temps.
Femmes ménagères	VAD	<ul style="list-style-type: none"> ● Les femmes ne s'expriment pas. Elles sont réservées. ● Toutes n'assistent pas à la VAD. 	Présence des hommes. Complexe d'infériorité Manque de temps à cause des multiples tâches
	RDQ	Refus de certains hommes de laisser sortir les femmes. <ul style="list-style-type: none"> ● Refus de s'exprimer. ● Manque de temps. ● Manque de moyens financiers et matériel. ● Il n'y a pas d'appui au niveau des autres membres de la famille. ● Famille nombreuse avec des difficultés de changer tout le monde. 	Les hommes évitent que les femmes échangent entre elles. Pour éviter d'être traitée de vulgaire par les autres. Multiples tâches de ménage. Les femmes n'ont pas d'activités génératrices de revenus ni accès aux revenus de la famille. Les autres membres n'essaient pas de pratiquer les messages. Présence des élèves coraniques.



3. Rôle et place sociale de la femme.

3.1. Place de la femme dans le village:

- Moukouna: La femme n'a aucune responsabilité ni de pouvoir de décision dans la société. Elle n'a pas de responsabilité dans l'organisation traditionnelle. Elles n'ont qu'un seul cadre d'expression, le G.V.F.
- Les femmes ne sont pas consultées avant les prises de décisions mais elles sont informées après décision. Elles sont des exécutantes et constituent une main d'oeuvre importante pour l'approvisionnement en eau lors des travaux de réalisation des projets d'intérêts communs.
- Les femmes se soumettent à la décision des hommes. Du fait de la Religion musulmane elles sont tenues de les respecter et de se soumettre aux époux.
 - Les femmes ne sont pas conviées à tous les importants meeting du village. Elles sont invitées seulement aux réunions d'informations. Leur présence est formelle.
 - Lors des planifications et la réalisation des projets on tient compte des besoins des femmes. Mais ces besoins sont donnés aux hommes par la responsable des femmes (la doyenne) Ces besoins peuvent être approuvés ou désapprouvés par les hommes.

3.2. Répartition des tâches dans le ménage et l'accès des femmes aux revenus.

Les femmes sont responsables de toutes les activités d'approvisionnement en eau et l'assainissement du milieu de vie. En saison sèche, elles sont aidées par les grands enfants et les nombreux élèves coraniques dont elles ont la charge.

Elles sont chargées du puisage, du transport, du stockage et le service de l'eau de boisson. les femmes sont chargées également du nettoyage de la cour, l'enlèvement des ordures ménagères et des crottes des animaux de la cour. A toutes ces tâches s'ajoutent celles de faire les repas et d'éduquer les enfants.

Les hommes quant à eux, ont pour charge de faire les travaux champêtres, d'amener les vivres à la maison et ils sont responsables de la prise en charge des malades de la famille et de tout frais qui s'y impose. les hommes sont soutenus par les jeunes.

Répartition des revenus:

Les femmes sont sans revenus financiers; elles n'ont pas d'activités génératrices de revenus. Elles ont des activités de collecte d'amendes de Karité et de néré pour la fabrication du soumbala et du beurre de Karité; mais ces produits sont destinés à la consommation de la famille.



Les revenus de la famille sont gérés par les hommes. les femmes s'en tiennent au peu d'argent qui leur est remis pour le repas. Elles n'ont pas accès à ces revenus et ne sont pas associées à la planification des dépenses.

Gestion des biens: Les biens de la famille sont acquis et gérés par le chef de famille. La femme peut les utiliser sur autorisation du mari. Quelques femmes nantis achètent elles-mêmes le matériel pour le ménage, les autres négocient le matériel dont elles ont besoin avec les hommes.

6. Prise en considération des activités dans le village:

- Pendant le développement des cycles, les femmes font un effort pour appliquer les messages. Elles comprennent bien les messages et savent bien les citer même après le cycle.
- Les femmes acceptent de sacrifier un peu de leur temps pour assister à la VAD.
- Lors d'une RDQ, les effectifs sont faibles et même nuls dans certains quartiers:

Quartier	Mossi Seyou	Mossi Arouna	Bwaba I	Bwaba II
Hommes	0	0	8	0
Femmes	0	26	7	6

(Extrait des fiches de compte-rendus CSPS de Bondokuy).

Les quelques femmes qui assistent à la RDQ ne sortent pas de façon spontanée. les EV font une mobilisation de porte en porte. Les femmes sont difficiles à mobiliser.

- Il y a un changement de comportement par rapport aux anciennes pratiques. Mais ce changement de comportement ne touche pas toute la population et certains messages ne sont pas validés. les messages pratiqués ne le sont pas continuellement.



7. Observation des pratiques hygiéniques dans le village.

- Au point d'eau: Les femmes prennent l'eau de boisson à la pompe les récipients sont lavés
Mais ne sont pas couvert les mains sont lavées et trempées dans l'eau.
- abreuvoir non nettoyé
- alentour de la pompe propre.
- A domicile: - cour non balayée
- présence d'excréta dans la cour
- absence de mauvaise odeur d'urine
- eau de boisson dans la maison du chef de famille, et dehors pour les autres membres de la famille
- Canari couvert et récipient sur le canari.

II. ANALYSE DE LA SITUATION DE LA PARTICIPATION DE MOUKOUNA.

Les femmes des Equipes Villageoise:

Ces femmes ont une bonne participation au cours des formations des EV. Elles sont régulières aux sessions, elles comprennent bien les cycles car elles sont toutes jeunes. leur âge varie entre 25 et 35 ans. Même si leur compréhension est aisée il demeure qu'au cours de la formation elles sont réservées quand on leur demande de faire des simulations. Ceci a été constaté surtout chez les femmes mossi; avec les femmes Bwaba le problème d'expression ne se pose pas. Le même problème se pose au cours des VAD où les animations sont le plus souvent faites par les hommes. Par contre à la RDQ des femmes, les femmes membres EV animent bien la réunion.

De façon générale cette situation de la participation des femmes est relative même à la situation de la femme dans le village. En effet, chez les mossis de Moukouna, la femme est placée au second plan à cause de la religion musulmane qui veut que la femme soit soumise à l'homme. ce qui fait que les femmes n'ont pas de décisions ni d'initiative à prendre. la femme musulmane dans ce village doit être réservée sinon elle risque d'être qualifiée de vulgaire et risque même de sortir des idées contraires à celles de son époux. Depuis le bas âge, la jeune fille apprend à se soumettre; elle ne s'exprime pas. Au cours du focus group avec les filles à Moukouna sur 15 filles seulement 2 ont discuté avec l'équipe; ces 2 filles ont une culture de la diaspora; les autres sont influencées par la religion. Des femmes se gênent de simuler pendant la formation ou d'animer les VAD, parce qu'il n'est pas donné à une femme de s'exprimer en présence des hommes. Elles ne discutent jamais en groupe dans le village avec les hommes; ce qui fait qu'elles ne peuvent pas s'exprimer devant des hommes qui ne sont pas leur époux.



Les femmes des ménages:

Dans les ménages aussi les femmes ont une participation passive quand les chefs de famille sont présents. Même quand ces derniers nous affirment donner l'autorisation aux femmes de s'exprimer, elles restent muettes. Cette attitude relève d'une éducation féodale et fanatique de la religion musulmane donnée aux femmes.

Outre le fait que les femmes ne participent pas parce qu'elles sont soumises à des contraintes religieuses, il y a le fait aussi qu'il y a l'insuffisance de forage qui démotive les femmes et les nombreuses activités de ménage. En effet, alors que les VAD sont programmées le matin, les femmes préfèrent se rendre au forage pour s'approvisionner en eau. Le plus souvent une seule femme peut mettre 45 mn au forage avant d'être servie. Or vue les effectifs élevés dans la famille, elle devra y retourner plusieurs fois pour atteindre la quantité d'eau nécessaire à la consommation de la journée. Il se pose donc un problème au niveau de la planification des activités; les rendez-vous ne sont pas fixés en fonction de la disponibilité des femmes.

Il faut noter aussi que le manque de moyens financier et de matériel approprié pour la réalisation de certains messages font que les femmes ne se mobilisent pas pour les activités EH

Mais la problématique de la participation ne se limite pas à celle des femmes. Si l'étude s'est spécifiquement adressée aux femmes, il en demeure pas moins que le problème ne touche pas le reste de la population. Les hommes, les jeunes, et les enfants ne participent pas suffisamment aux activités. Cela contribue à décourager les femmes surtout pour ce qui est de la non participation des hommes à tous les niveaux. En effet les hommes en générale dans ce village se dégagent de toute responsabilité en matière d'approvisionnement en eau et assainissement s'intéressent peu à l'EH. Ils trouvent que les activités EH concernent plus les femmes qu'eux. Ils exhortent les femmes à suivre les VAD, tandis qu'eux même ne respectent pas les RDQ ou alors ne restent pas jusqu'à la fin de l'activité. Ils ne consentent pas le moindre sacrifice minimum pour mettre à la disposition des femmes le matériel minimum.

Pourtant la participation communautaire est très importante sinon même indispensable pour que le changement de comportement soit effectif et efficace pour la santé. Il est donc nécessaire que les hommes aient une part de responsabilité complémentaire à celles des femmes pour que les changements attendus soient atteints.



PRESENTATION DES RESULTATS DE BEKUY.

Bekuy: Situé à 5 km de Ouarkoye

Peuplement: Bwaba = autochtones plus nombreux
 Dafing = allogènes moins nombreux
 Peulh = très minoritaire

Nombre de ménages : Bazawakuy 54

Infrastructure : 1 forage; puits traditionnels : plusieurs.

Religion: animiste - chrétiens - musulman (très minoritaires)

Organisation sociale

Organisation traditionnelle: chef de village - un chef de terre; le conseil de sages.

" administrative : un délégué (représentant administratif)

 un président de groupe des hommes - un président du
 groupement des femmes.

Activites principales

Hommes & femmes = l'agriculture

femmes : préparation du dolo - Élevage de porcs.



BEKUY

1. Situation de la participation des femmes:

a. Les femmes EV:

- Elles font les sondages.
- Elles participent au même titre que les hommes. les animations sont très bien partagées entre les 2 coéquipiers pendant les VAD.
- Pendant la formation EV qui se tient à Ouarkoye elles sont assidues et participent bien (elles s'expriment) et font les exercices de simulation).

b. Les femmes des ménages:

- Les VAD: les femmes des ménages ne participent pas bien aux VAD encore moins les hommes.

Par exemple à Bazawakuy sur 54 ménages où on peut avoir au moins 270 personnes seulement 28 ont participé à la VAD 1 et 10 à la VAD 2 soit

- La RDQ: La participation à la RDQ est nulle dans le quartier Bazawakuy du village aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Dans le quartier Frowakuy qui n'a pas de forage; 29 femmes ont assisté à la RDQ pour exprimer leur besoin d'obtenir une pompe dans leur quartier.
- La validation des messages:

Dans le quartier où il y a le forage, les messages:

"prendre l'eau de boisson à la pompe" - "laver le récipient" - "laver les mains" - lavé le récipient servant à équilibrer l'eau sont bien appliqués. Le message "prendre l'eau dans un récipient couvert" n'est pas appliqué.

Dans le second quartier qui n'a pas de pompe et dont les concessions sont éloignées de l'unique pompe du village, les messages ne sont pas validés seuls, les quelques ménages proches de la pompe pratiquent les messages.

Remarque. "En générale les gens ne prennent pas au sérieux le travail que nous faisons".
(dit par les femmes membres EV).

Difficultés rencontrées par les femmes:

- Les femmes EV: Retard aux formations faute de moyen de transport. Distance trop longue des ménages (12kms en aller - retour).
- Non respect des rendez-vous dans les ménages.
 - Pendant la VAD certains sont pressés de se lever pour vaquer à leurs occupations.



Les femmes des ménages: Insuffisance de pompe
manque de récipient avec couvercle
- manque de temps lié aux multiples tâches de ménages.

3 Rôle et place de la femme:

3.1. Place sociale de la femme:

Les femmes ont des responsabilités dans le village liées à leurs activités. Elles évoluent au sein d'un GVF. Elles sont représentées par les responsables aux concertations des responsables du village quand le sujet à discuter les concerne. Elles ont leur place à ces réunions mais les décisions importantes du villages sont prises par les hommes. Elles ne peuvent pas décider d'une activité sans consulter les hommes. mais les hommes ne les consultent pas pour prendre les décisions du village.

Dans les ménages, l'homme et la femme vivent en concertation. Ils discutent à deux et prennent les décisions ensemble. mais en cas de mésentente, le plus souvent les décisions sont prises par le chef de ménage. Comme l'a dit un sage du village "la femme elle même appartient à son mari, donc elle dépend de ce dernier et elles ne doit pas le contredire

3.2. Répartition des tâches, des biens et des revenus:

Les activités d'approvisionnement en eau sont entièrement menées par les femmes aidées des jeunes filles. Elles ont également la responsabilité du nettoyage dans les ménages. Quelques hommes aident à évacuer les ordures de la maison au champ. Mais Ils le font toujours en présence des femmes. La plupart des hommes ne s'impliquent pas dans ces activités.

Dans la famille les revenus et les charges sont séparés. Chacun gère ses gains. Les revenus issus des travaux champêtres sont gérés par les hommes qui ont la charge des malades dans la famille, l'achat du matériel de transport et des outils des travaux champêtres. La femme a moins d'argent obtenu par la vente des récoltes des petites cultures individuelles, la préparation du dolo. Elle soutient le mari en cas de maladie et est chargée de trouver les condiments pour nourrir la famille.

Les biens sont acquis aussi par les hommes que par les femmes selon les capacités financières de chacun; mais seuls les hommes en ont le contrôle et s'occupe de leur gestion.

La prise en considération des activités dans le village:

La mobilisation de la population pour les activités EH n'est pas spontanée surtout pour le rendez-vous. Le plus souvent les rendez-vous pris avec les ménages ne sont pas respectés. les femmes membres des Equipes Villageoises affirment avoir des difficultés à retenir les gens soit pour un VAD ou une RDQ car Ils sont pressés de partir.



"Le fait d'avoir choisi notre village pour l'étude est très important, car cela redonnera une valeur à ce que nous faisons. Les gens ne prennent pas au sérieux ce que nous disons" ont exprimés les femmes EV.

Observation des pratiques hygiéniques:

De façon générale, la propreté des ménages (surtout Bwaba) est impressionnante. L'hygiène corporelle des femmes et des enfants aussi. Toutes les femmes du quartier doté d'une pompe y prennent l'eau de boisson.

Analyse de la participation à Békuy:

Les femmes EV:

Les femmes EV au nombre de 4 ont une participation satisfaisante aux activités. Pendant les formations, elles sont présentes malgré la distance éloignée du lieu de la formation. Elles s'expriment autant que les hommes et acceptent faire les exercices d'apprentissage. Elles animent les VAD en collaboration avec le coéquipier. Cette participation est liée au fait qu'elles sont motivées et qu'elles ont compris la portée de leur travail. Dans leurs ménages respectifs, elles ont le soutien de leurs époux. Mais le travail des EV ne se passe pas sans problèmes et cela contribue à les démotiver. Parfois elles ne font pas la VAD parce que le coéquipier n'a pas tenu compte du programme de sa coéquipière pour fixer un rendez-vous. De même dans les ménages les rendez-vous ne sont pas respectés parce que les membres ne sont pas disponibles. Les VAD se tiennent à des heures très irrégulières et ces heures ne sont pas bien indiquées pour que les gens participent. Le problème de programmation se pose ici.

Les femmes des ménages:

Quand bien même, les présences dans les ménages sont en dessous de la moyenne (environ 27% pour l'ensemble de la population) les femmes quand à elles sont présentes; elles participent bien aux discussions pendant l'activité. Elles s'expriment autant que les hommes; sauf lorsqu'une équipe d'appui est présente.

En générale, les femmes de Békuy n'ont pas de difficultés à s'exprimer dans les ménages et dans le village parce que dans le milieu (Bwaba) elles ont l'habitude des discussions surtout dans le cabaret de dolo, lieu de prédilection pour les chaudes discussions. Mais les femmes s'expriment après les hommes pour garder le respect qu'elles leurs doivent selon la tradition. Mais le problème de la participation aux activités se pose en terme de présence et de mobilisation dans l'ensemble du village. En effet les effectifs sont bas dans les activités; par exemple: Quartier Bazawakuy: vad 1 et vad 2 : 38 personnes sur 216; rdq = 0 personne. Ce problème de mobilisation est dû au fait qu'il n'y a pas une prise en considération réelle des actions d'EH. Le manque de volonté de la population. Comme le disent les femmes EV que nous avons rencontrées "les gens ne nous prennent pas au sérieux; le fait d'avoir choisi Békuy pour l'étude nous reconforte, car cela contribuera à nous redonner courage et à donner de la valeur par votre présence (l'équipe de recherche), à nos activités". Il y a comme



problème fondamental à la participation dans ce village, la démotivation et la démobilisation communautaire.

Si la plupart des messages du cycle I (seul cycle déjà développé à Békuy) sont appliquées dans le village, cela correspond au double avantage que dans ce village la population a déjà dans son comportement beaucoup d'habitudes très hygiéniques et sait faire la corrélation entre l'hygiène en générale et la santé. Il y a donc beaucoup de possibilités de motiver cette population pour qu'elle participe aux activités par une sensibilisation conscientisante aussi bien chez les femmes que les hommes. Si les femmes prétendent n'avoir pas de récipient couvert pour prendre l'eau à la pompe - cela vient du fait que le récipient couvert n'est pas une priorité car elles disposent de revenus sur la vente de dolo et l'élevage de porcs pour acquérir les ustensiles adéquats au puisage et transport de l'eau de boisson.



SIGNONGHIN

- Population 2.014 habitants
- Taille du village : 8 quartiers - 378 ménages soit une concentration de 5 personnes par ménage.
 - Peuplement : mossi autochtones (plus nombreux)
 Samo: allogènes (moins nombreux)
 Peulh: " (beaucoup moins nombreux)
 - Religion = musulmane - animiste - chrétienne.
 - Organisation sociale: les responsables:
L'organisation traditionnelle.
Le chef de village assisté du chef de terre et de l'Imam.

L'organisation moderne:

- Responsable administratif -> Délégué
- Président du groupement villageois
- La responsable du sous-groupement des femmes.
- Responsable du CPE (une femme).

Activités principales: Agriculture, élevage (bovin, caprin, volaille).



I PARTICIPATION DES FEMMES AUX ACTIVITES:

I. Situation de la participation:

Les femmes membres EV:

- Formation: Les femmes sont présentes. Elles suivent bien la formation, elles comprennent. mais elles n'acceptent pas les simulations; sauf une seule (l'accoucheuse) qui accepte le faire.
- Sondage: Toutes les femmes EV font les sondages.
- Les VAD: Les VAD sont toujours animées par les hommes de l'équipe. les femmes n'animent jamais quand l'homme est là. Une seule femme animent toujours les VAD parce que son coéquipier se plaint toujours de maux de dents.
- Réunion de quartier: Elles assistent à toutes les réunions. Certaines se sentent plus à l'aise pour animer la RDQ des femmes. D'autres refusent toujours de guider l'activité.
- La réunion mensuelle des EV: Les femmes sont toujours présentes et acceptent de discuter avec l'agent de santé qui dirige la réunion. Elles expriment leurs difficultés surtout quand les hommes ne sont pas encore arrivés.

- Les femmes des ménages:

- Les VAD: Les femmes assistent aux VAD mais ne participent pas en générale. Elles ne s'expriment pas. Celles qui acceptent s'exprimer le font toujours après que le chef de ménage se soit exprimé.

Les hommes le plus souvent monopolisent la parole. Il n'est pas très rare qu'un chef de famille confie une tâche à son épouse au cours de la VAD, l'obligeant ainsi à se déplacer momentanément.

La réunion de quartier: elle est l'activité qui mobilise plus les femmes. Une seule RDQ regroupe en moyenne 48 femmes dans les quartiers de 60 ménages et 13 femmes dans ceux de 30 ménages. Elles sont présentes mais beaucoup d'entre elles sont réservées. Elles ne s'expriment pas beaucoup.

La validation des messages: les messages du Cycle 1 ne sont pas du tout appliquées par la majorité des femmes. Très peu de femmes (celles qui sont à proximité) du forage prennent leur eau de boisson à la pompe; mais le reste des messages demeurent inappliqués.

Difficultés rencontrées par les femmes:

- Les femmes EV:
 - difficultés de s'exprimer parce qu'elles ont peur.
 - le lieu de la formation est loin du ménage et cela engendre des problèmes de transport, l'exécution et la gestion des tâches



ménagères.

- Dans les ménages samo les hommes ne participent pas aux VAD.

- Les femmes des ménages:
 - Pas de grands plats avec couvercle pour le transport de l'eau de boisson et revenus très limités pour acheter.
 - Les femmes n'ont pas l'occasion de s'exprimer pendant la VAD.
 - Les 3 forages sont implantés loin des lieux de concentration des ménages. Ils sont très écartés des ménages.

2. Rôle et place de la femme:

Dans le village: Elles n'ont pas de responsabilité en dehors de la gestion des points d'eau (CPE) qui leur est confié. Elles constituent la main d'oeuvre pour l'approvisionnement en eau pendant les réalisations des projets; les femmes sont placées au second plan. Elles n'ont pas d'autorité.

Dans le ménage: Ce sont les femmes qui exécutent tous les approvisionnements en eau (eau de boisson pour les personnes et les animaux, l'eau pour le ménage). Elles font tous les travaux de nettoyage et de ramassage d'ordure. Les hommes évacuent les crottes des animaux au champ.

3. Rapports Homme / Femme et pouvoir décisionnel.

- Les rapports sont essentiellement des rapports de domination et de soumission. les femmes sont dominées par les hommes.
- Elles ne peuvent pas participer aux importantes réunions et les grandes prises de décisions du village. Les décisions sont prises, ensuite on les informe.

4. Prise en considération des activités:

Dans tous les focus-group tout le monde apprécie les activités menées.

- La mobilisation est effective pour les activités EH.

Observation des pratiques hygiéniques.

- Les points d'eau sont propres et bien dégagés.
- A la maison : aucun message n'est appliqué.

D'une façon générale, les conditions hygiéniques des ménages sont précaires. Les cours sont encombrées d'ordures ménagères et de crottes et urine d'animaux.



II ANALYSE DE LA PARTICIPATION DES FEMMES:

Elle est très liée au contexte socio-culturel et ethnique, l'éducation dans la famille et la hiérarchie sociale entre les personnes.

La participation des femmes EV:

Leur participation est beaucoup influencée par les rapports qu'elles ont avec les coéquipiers dans les quartiers mossi. En effet, la femme à Signoghin est très dominée par les hommes à qui elle doit un strict respect. Les femmes EV mènent les activités dans ce état d'esprit. Si elles n'animent pas souvent les VAD, c'est parce qu'elles sont conditionnées par le fait qu'elles sont en second position (après l'homme). Elles se soumettent toujours à ce que l'homme dit. Il n'est pas évident que si la femme EV dirige une activité devant les hommes ces derniers lui accorderont du crédit. La seule femme qui anime les VAD le fait et même est écoutée par les hommes parce qu'elle a des responsabilités dans le village. Elle est l'accoucheuse, la présidente du GVF et la responsable du CPE. Elle est donc sensée avoir beaucoup de connaissances par rapport aux autres et est donc très respectée.

Par contre dans le quartier samo, les femmes dirigent mieux les activités que les hommes EV: ils sont souvent absents. Les femmes EV samo n'ont aucune difficulté pour animer les activités parce que dans leur milieu, les femmes ont les mêmes droits que les hommes. Elles peuvent discuter avec eux sans complexe. Ils n'exercent pas trop d'autorité sur elles. "Si une femme doit nous apprendre de nouvelles connaissances nous les acceptons parce qu'elles possèdent plus de savoir que nous". Cette phrase dite par un homme samo pendant le focus-group homme montre la différence de mentalité qu'il y a entre les samo et les mossis.

Les femmes des ménages:

Dans les ménages samo, les femmes participent aux VAD et la RDQ; mais ce sont plutôt les hommes qui n'assistent jamais aux activités parce qu'ils estiment que les sujets n'intéressent pas leurs activités. L'eau et l'assainissement intéressent les femmes. Cette non participation des femmes fait que les femmes ne sont pas très motivées. Elles suivent les VAD et la RDQ mais ne les prennent pas au sérieux parce qu'elles ne sont pas soutenues par les hommes pour appliquer les messages. L'application des messages dépend de l'apport des hommes. Chez les mossis la participation des femmes est faible aussi bien dans les VAD que les RDQ quand on tient compte du fait que les hommes sont polygames. Toutes les femmes n'arrivent pas à assister aux activités. Celles qui assistent sont désignées par les hommes, les autres vaquent aux occupations ménagères. Pendant la VAD, les hommes participent plus que les femmes. Ils monopolisent la parole. Les femmes ne peuvent pas s'exprimer à cause de leur présence. Du reste les hommes pensent plutôt qu'il leur revient de suivre pour dire aux femmes ce qu'elles doivent faire; leur rappeler les messages.



Les RDQ connaissent une participation meilleure que celle des VAD parce que les femmes se retrouvent sans les hommes. Elles se sentent plus à l'aise pour discuter et la RDQ se passe à des heures où elles sont plus disponibles. Mais le nombre de présences reste insuffisant par rapport aux nombres de ménages car rares sont les ménages qui ont seulement une femme. La plupart comptent au moins 2 femmes et plus. L'autorisation est souvent accordée à l'une d'elle, par le chef de famille, pour aller suivre la RDQ.

Quand elles sont présentes, elles ne s'expriment pas toutes car il y a une hiérarchie entre elles. Le plus souvent ce sont les aînées qui répondent, qui discutent.

La participation dans ce village est différenciée selon les ethnies et elles sont très influencées par les rapports de domination qu'il y a entre les hommes et les femmes. La participation pourrait être augmentée en sensibilisant les hommes pour qu'ils s'investissent dans les activités et qu'ils donnent plus de liberté aux femmes. On leur demandera aussi de laisser les femmes aller aux RDQ

Il faut susciter la participation des femmes en demandant à leur aînées de les sensibiliser.



TOSSON

Tosson -> 8km du CS/PS Yaba.

Peuplement - samo essentiellement/présence de quelques mossi et quelques samo

Taille du village = 68 ménages - 4 quartiers - 3 forages fonctionnels.

Organisation sociale.

Organisation traditionnelle: responsables , chef de village et chef de terre (homme) soutenus par les chefs de quartiers élus dans chaque quartier, un Pasteur.

- Organisation administratif

 Responsable administratif (délégué)

- Président de groupement

Activités principales : agriculture et élevage; l'apiculture.

I. SITUATION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES.

1.1 Femme EV: Elles participent bien aux activités EH

- Les formations: Elles sont régulières et ponctuelles malgré la distance éloignée des ménages au lieu de formation. Elles comprennent bien les cycles et sont très expressives. Elles réussissent bien les simulations. Elles maîtrisent mieux la série que les hommes.
- Les VAD: Elles sont dirigées toujours par les femmes. Elles animent bien et même mieux que les hommes. Sur 10 VAD 8 sont animées par les femmes soit un pourcentage de 80% d'animations faites par les femmes. dans un seul quartier les VAD sont animées par un homme parce qu'il est l'ASV et sa coéquipière se met au second plan parce qu'il est sensé mieux comprendre.
- Les RDQ: Même participation que les VAD.

1.2 Les femmes des ménages:

dans les ménages les femmes participent bien aux activités (VAD et RDQ)

Elles s'expriment beaucoup pendant la VAD. Elles discutent de leur comportement par rapport aux pratiques à risque avec les époux qui les culpabilisent.

Validation des messages: les femmes essaient de valider les messages. Elles sont aidées par les époux. Les messages du Cycle 3 "entretien des points d'eau" sont tous réalisés par les hommes aidés par les femmes qui balaient l'alentour des points d'eau.

- Les messages du cycle 2 sont également réalisés. Par tous les ménages.

Mais les messages des cycle 1 et cycle 4 ne sont pas tous appliqués.

Les ménages principaux: "prendre de l'eau de boisson à la pompe" - "prendre l'eau de boisson dans un récipient couvert" pour le cycle 1 ne sont pas validés par la majorité de la population. Pour le cycle 4 les messages sont acceptés par la population mais sont difficiles



à réaliser parce que peu de gens ont des latrines et creuser un trou pour enterrer les selles est difficile à faire, vu que les sols sont trop durs et cela n'entre pas dans les habitudes de la population.

Les difficultés rencontrées:

Les femmes EV: Les coéquipiers ne font pas les VAD parce qu'ils ont des occupations. Ils se déplacent beaucoup. Les femmes travaillent seules.
Perte de temps pour la mobilisation des villageois pour les RDQ.
Les ménages sont très distants les uns des autres parce que le village à une installation éparpillée. Les VAD prennent plus d'une matinée et les EV rentrent fatigués. Elles n'arrivent pas à faire toutes les tâches ménagères.

Les femmes des ménages: - Manque d'eau de façon générale dans le village. les deux pompe fonctionnelles dans le villages sont loin de la plus part des ménages. Les puits modernes et traditionnels tarissent vites.
- Manque de récipient pour le transport de l'eau de boisson.
Manque de moyen pour les acheter.
- Les ménages n'ont pas les moyens de réaliser les latrines.

Rôle et place de la femme:Répartition des tâches, des biens et des revenus:

Les femmes sont responsables des activités d'approvisionnement en eau et assainissement. Elles sont très soutenues par les époux qui aident à prendre l'eau sur les vélos (quand le forage est loin) pour ceux qui ont des bidons.

Les biens sont acquis soit par l'homme vu la femme ou ensemble. mais ils sont gérés ensemble. les revenus sont acquis séparément par l'homme et la femme, mais sont utilisés ensemble.

Rapport Homme / Femme.

Les rapports entre les hommes et les femmes sont des rapports de complémentarité.

Les femmes sont consultés par les hommes pour les prises de décisions aussi bien dans le village que dans les ménages.

Prise en considération des activités:

Tout le village apprécie bien l'EH. Ils participent aux activités. leur mobilisation n'est pas spontanée surtout celles des femmes à cause du manque de temps. mais souvent les messages ne sont pas réalisés en raison du manque des moyens pour appliquer. Ce qui fait qu'il manque de sérieux pendant les activités.



II ANALYSE DE LA PARTICIPATION DES FEMMES:

La participation des femmes à Tosson est satisfaisante à tous les niveaux. Elles est favorisée par les valeurs culturelles samo, la religion et la motivation des villageois. Les femmes EV: leur participation est favorisée par l'entente qui existe entre elles et les coéquipiers; et les bons rapports qu'elles ont avec les époux et le reste de la population. Pour leur permettre de mener à bien les activités les époux s'occupent des enfants en leur absence; les voisines exécutent quelques uns des travaux de ménage en attendant leur retour.

Dans les ménages la bonne compréhension et le climat de confiance favorisent la communication entre elles et les villageois. Elles sont acceptées du fait qu'elles ont suivi la formation et sont capables d'éduquer les "pairs".

Dans les ménages hommes et femmes participent bien. Les discussions sont bien animées et la parole est bien distribuée parce que dans le milieu les hommes et les femmes ont l'habitude de discuter ensemble. Ils ont aussi l'habitude des enseignements collectifs qu'ils reçoivent souvent dans le temple ou devant la mosquée. Les rapports entre les genres sont des rapports de complémentarité quand bien même ils se doivent des respects mutuels.

Mais les hommes EV ne participent pas régulièrement aux activités parce qu'ils sont pour la plupart mobiles. Ils ont beaucoup d'activités qui les amènent hors du village. Souvent leur disponibilité est limitée, ils sont souvent absents.

La participation est effective dans le village mais les villageois manquent d'assurance quand à l'application des messages. En effet, le manque d'eau dans ce village est un facteur qui démobilise la plus part des femmes (EV comme ménagères). En effet, les femmes priorisent l'activité d'approvisionnement en eau qui dure toute la journée, parce que les 3 pompes sont loin des ménages et les puits ne sont pas abondants en eau. Deux pompes sont hors du village. Et cela influence la participation aux activités EH parce qu'il manque le temps dans la journée. Les femmes passent la moitié du temps de travail à la recherche de l'eau dans les puits traditionnels.

La participation est bonne à Tosson mais elle doit être soutenue par une sensibilisation afin que ces villageois mettent du "sérieux" dans les activités; il est aussi nécessaire d'envisager la canalisation de l'eau de pompe dans les villages. Les villageois souhaitent cette distribution d'eau par un château afin qu'ils puissent consommer de l'eau potable même s'ils doivent contribuer pour l'entretien du réseau.



PRESENTATION DES RESULTATS DE LERY.

Léry -> 18 km du CSPS de Gassan.

Peuplement -> dafing - Peulh (non sédentaire)

Taille du village:

Religion: musulmane (+ nombreux) (chrétiens)

Organisation sociale:

Organisation traditionnelle.

- Un chef de village -> invoquer les ancêtres force de la pluie.
- Un chef de village
- Un chef des masques
- Un chef des eaux
- Un chef de quartier dans chaque quartier.

Organisation administrative:

- Un responsable administratif
- Président de groupement
- Comité de la COPEC
- Activités principales: l'agriculture, la pêche et le séchage du poisson.

I. SITUATION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES:

1 Les femmes EV:

Les formations: Elles participent aux formation. Elles sont toutes présentes et sont régulières. Mais elles ne s'expriment pas beaucoup et refusent de faire les exercices de simulations.

Les VAD: Dans les ménages, les VAD sont animées toujours par les hommes quand l'équipe est complète. Mais le plus souvent ce sont les femmes qui animent les VAD parce que les hommes des EV sont en voyage vers la Côte d'Ivoire. Elles ne font pas régulièrement les VAD.

RDQ: Aucune RDQ de femmes n'a été tenue dans le village. Celles des hommes a été faite.

Dans les ménages:

Les hommes ne participent pas aux activités. Ils sensibilisent les femmes et leur demandent d'arrêter leur travail pour assister à la VAD mais eux même ne s'y intéressent pas.

Les femmes n'assistent pas toujours aux VAD. Elles ne respectent pas les RDV. Quand elles sont présentes, elles s'expriment bien même en présence des époux.



La réunion de quartier n'est pas tenue faute de participantes. Les messages du cycle 4, qui ont été développés dans ce village ne sont pas appliqués.

2. Prise en considération de l'EH.

De façon générale, il y a une prise de conscience des villageois de consommer de l'eau potable. Mais il ne prennent pas en considération ce qui est dit dans le cycle parce qu'il n'ont aucune source d'eau potable. Les puits traditionnels sont utilisés par tous les villageois avec des mesures d'hygiène précaires: les puisettes et les cordes traînent par terre dans la boue; Les enfants aident souvent à puiser l'eau. Ils versent l'eau autour des puits et souvent les eaux sales coulent dans le puits.

Difficultés rencontrées par les femmes:

Les femmes des EV: Les ménages sont très loin du lieu de la formation (Gassan) ce qui fait que même à vélo, elles viennent en retard.

Difficultés de concilier les travaux de ménages avec la formation - le temps de travail est insuffisant car la formation est longue.

Les femmes des ménages:

- Manque de forage dans le village. La seule pompe qui y avait été installée est en panne depuis 3 ans.
- Les hommes n'aménagent pas les puits traditionnels pour améliorer la qualité de l'eau.
- Manque de grands récipients avec couvercle pour prendre l'eau de boisson.

3. Rapport Homme / Femmes dans le village:

A Léry, les femmes n'ont aucune responsabilité tant au niveau de l'organisation traditionnelle qu'au niveau de l'organisation administrative. Elles n'ont pas de décision à prendre dans le village. Les décisions sont prises par les hommes. Chaque époux est chargé d'informer son épouse à domicile. Mais dans les ménages les hommes et les femmes se concertent avant de prendre les décisions.

4. La répartition des tâches - charges - les revenus.

Dans les activités d'EH, les hommes ne sont pas impliqués parce que selon eux les activités d'approvisionnement en eau ont toujours été exécutées par les femmes. Les hommes se chargent seulement de creuser les puits traditionnels.

Toutes les activités d'approvisionnement en eau et assainissement sont menées par les femmes aidées de leurs jeunes filles.

Les biens de la famille sont acquis séparément, aussi bien par l'homme que la femme et selon les besoins prioritaires de chacun. Mais l'utilisation et le contrôle de ces biens sont communs.



Les rapports entre les hommes et les femmes dans les ménages sont des rapports de complémentarité.

II. ANALYSE DE LA SITUATION DE LA PARTICIPATION AUX ACTIVITES D'EH.

La participation communautaire est très faible aussi bien pour les EV que dans les ménages

Les EV ne mènent pas régulièrement les activités parce que la plupart des membres EV se déplace beaucoup (voyages) ou mènent des activités de survie (pêche, vente de poisson). Les femmes aussi bien que les hommes voyagent beaucoup. Au moment de l'étude sur le terrain, une seule femme EV sur 4 était présente dans le village et deux hommes sur 4. La difficulté de retenir les gens dans les ménages pour les VAD ou de les mobiliser pour les RDQ rend difficile l'exécution des activités. Cette difficulté de mobiliser est due au fait qu'il n'y a pas de source d'eau potable dans le village. Il paraît donc impossible pour eux de réaliser les messages.

Dans les ménages, ce sont les femmes, les enfants et les vieilles personnes qui assistent aux activités parce que l'EH n'intéresse que les femmes. Les hommes ne se sentent pas très concernés compte tenu du fait que cela ne rejoint pas leurs activités principales: la pêche et l'agriculture.

Or les hommes ont leur part de responsabilité très importante dans l'EH. Les femmes n'arrivent pas à mettre en pratique les messages parce qu'elles n'ont pas de forages ni d'ustensiles adaptés pour le puisage et le transport de l'eau de boisson. Leurs revenus obtenus dans le petit commerce ne leur permettent pas de réparer la pompe et de s'acheter des plats avec couvercle. Les hommes ne peuvent pas non plus les acheter parce que cela ne fait pas partie de leurs priorités. Seules les femmes qui vont en Côte d'Ivoire ramènent des ustensiles avec couvercles pour leurs épouses.

Mais le problème de ce village est qu'il n'y a pas de pompe. Ce problème fondamental est la principale cause de la faible participation surtout des femmes dans les activités EH. Car comme elles le disent elles-mêmes "nous aimons l'EH, mais nous voulons d'abord un forage pour boire de l'eau potable".

Le fait qu'il n'y ait pas de pompe dans le village, décourage et démobilise les femmes dans les activités d'EH.

Dans ce village, il serait souhaitable d'y faire un forage. En attendant le forage, mobiliser les hommes pour qu'ils aménagent les puits traditionnels pour améliorer la qualité de l'eau de boisson. L'aménagement des margelles des puits et l'implantation de piquet pour accrocher la puisette. Les hommes doivent aider les femmes dans les ménages à donner une éducation aux enfants en matière d'hygiène de l'eau.



RESULTATS AGENTS SIECA

1. Dans les 3 provinces (Kossi, Mouhoun, Sourou) il y a des problèmes spécifiques à la participation des femmes membres des Equipes Villageoises.

ACTIVITES	FORMATION		V.A.D.	
	PROBLEMES	CAUSES	PROBLEMES	CAUSES
MOUHOUN	<ul style="list-style-type: none"> ● L'indisponibilité des femmes mères, les enfants empêchent de bien suivre ● Elles ne peuvent pas s'exprimer ouvertement 	<p>La présence des hommes Manque de confiance en soi Elles n'ont pas l'habitude de discuter en groupe.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Elles ne maîtrisent pas la série d'image ● Elles n'anime pas souvent a VAD. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elles ont peur de se tromper pendant la VAD - Elles ont honte. - Elles n'ont pas l'habitude de s'exprimer devant un groupe mixte.
KOSSI	<p>Certaines femmes ne s'expriment que lorsqu'on les invite à parler . La participation n'est pas spontanée</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Certaines s'excusent auprès des hommes avant de parler. ● D'autres refusent de parler et s'en remettent à ce que les hommes disent comme véridiques pour elles. 	<p>liées à l'éducation des filles dans nos campagnes Présence des hommes crée des complexe. Dans leur éducation on leur a dit que la femme est inférieure à l'homme et doit se soumettre à ce dernier Complexe d'infériorité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Une sorte de pudeur ou de gêne empêche la femme de prendre la parole. Les femmes ne s'expriment pas ● gêne en présence de son époux. 	<p>Même causes que pour les formation</p>
SOUROU	<ul style="list-style-type: none"> ● Les femmes ne se montrent pas vivaces <p>Elles refusent de faire les simulations même quand elles sont aptes à le faire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Elles sont dépaysées le fait d'être hors de leur milieu habituel - Elles ont un complexe d'infériorité. Gêne, timidité devant les hommes. - La crainte de se tromper et être jugée par les autres - manque de confiance en soi 	<ul style="list-style-type: none"> ● refus délibéré d'animer la VAD. ● La femme se met au second rang. 	<p>○ Complexe d'infériorité avec le coéquipier en qui elle voit "un tout" "la femme aime se laisser à la remorque"</p>



	oui	non				oui	non	
MOUHOUN	x		Lors des activités (VAD & RDQ), les femmes communiquent effectivement et très bien. Dans certains villages les femmes s'expriment clairement; dans d'autres c'est le contraire	-	La grande partie est bwaba. Mais il y a toute les catégories de femmes. Non stratifiés!		x	-
KOSSI			La femme fait les programmations et anime la VAD sans l'intervention de son coéquipier qui n'est là que assister.	<ul style="list-style-type: none"> ● Il s'agit de femmes généralement déjà séjourné ailleurs dans les milieux citadins donc ayant une autre culture ● Femmes ayant déjà été responsables d'activités d'éducation ou de prestation dans le village. par exemple accoucheuse, aide soignante. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Femme d'un âge mur (30 ans & plus) ● ethnie Bobo et dafing et parfois des peulh anciennes AV ou responsable d'un groupe quelconque. 		x	-



SOUROU	x		<p>Pendant la VAD (à Bossé) les femmes s'intéressent à ce que l'animateur pose des questions. Lors des RDQ, elles sortent massivement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Village dont la culture est basée sur l'islam c'est à dire éducation par conséquent l'éducation à l'hygiène les intéresse . ● Elles sont encouragées par les époux par leur sensibilisation et la présence de ces derniers. ● Elles ne sont pas complexées quand bien même elles n'ignorent pas la différence entre un homme et une femme. Cette attitude est fréquente chez les Dafing, les Samo. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Samo et dafing ● Tranche d'âge très active c'est à dire 28 et 45 ans. ● Elles sont naturellement dynamiques et éveillées. ● Elles n'ont pas de responsabilités particulières dans le village. 	x	<p>Effets positifs. Question pas bien répondue mais l'agent pense que l'EV doit rester de sexe hétérogène car elle est homogène (femme et femme ou homme et homme) les femmes ne pourront pas animer devant un groupe mixte.</p>
--------	---	--	--	--	--	---	--



SITUATION DE LA PARTICIPATION DE LA FEMME:

Dans les 3 provinces la participation des femmes constitue un problème même si le niveau de participation varie d'une province à une autre, d'un village à l'autre.

D'une façon générale, dans les 3 provinces les femmes ont une participation moyenne. Dans certains milieux la participation est jugée bonne. Dans d'autres, elle n'est pas satisfaisante. Cette non participation varie bien en fonction du type d'activité et du milieu. Mais de façon synthétique les mêmes situations figurent dans les trois provinces et leurs explications se rejoignent.

- pendant les formations, les femmes sont toujours présentes. mais elles ne s'expriment pas aisément, elles ont une compréhension lente, et refusent de faire les simulations.

Lors des VAD:

Les femmes EV: Les femmes assez souvent n'animent pas tant que le coéquipier est présent. Elles sont toujours en appui mais ne guident pas la VAD. dans les cas graves, les femmes (EV) ont une participation très passive pendant les VAD.

- Les femmes des ménages assistent aux VAD, mais sont souvent pressées de voir l'activité finir. Elles ne s'expriment pas trop surtout quand la VAD est animée par un homme. Des femmes des ménages ne respectent pas les rendez-vous pris pour la VAD donc elle n'y participe même pas.

Les RDQ: La participation des femmes pendant la RDQ est satisfaisante dans les trois provinces. mais quelques femmes restent réservées et ne s'expriment pas. les femmes présentes à la RDQ ont en générale une assez bonne participation. Mais les présences sont très limitées dans des milieux où la mobilisation des femmes n'est pas facile.

Analyse de la situation de la participation des femmes:

Cette analyse repose sur les explications que donnent les SIECA par rapport aux problèmes liés à la participation féminine; les causes de ces problèmes.

- Pendant les formations la non participation des femmes se justifie par les fait que:
 - les porteuses de bébé ou allaitant un bébé n'arrivent pas à se concentrer pour suivre; leur compréhension est donc tardive par rapport aux autres. Parfois même, elles sont obligées de quitter la salle pour suivre la formation étant dehors.



RESULTATS AGENTS CSPS.

PROVINCE	oui	non	FORMATIONS	VAD	RDQ
MOUHOUN	8	1 Nou- nou	<ul style="list-style-type: none"> ● 8 villages où la participation est bonne. ● 1 village où elles ne participent pas (Nounou) 	<ul style="list-style-type: none"> ● Dans quatre CSPS les femmes participent effectivement et animent bien les VAD. ● Dans 4 autres CSPS les femmes ne participent pas 	<ul style="list-style-type: none"> ● Dans 4 CSPS les RDQ sont bien animées par les femmes. ● Dans 4 autres les femmes n'animent pas elles viennent en appui aux hommes
KOSSI			<ul style="list-style-type: none"> ● En générale les femmes ne participent pas. Elles refusent de faire les simulations 	<ul style="list-style-type: none"> ● Les VAD sont très souvent animées par les hommes. ● Mais il y a des cas où c'est l'homme qui anime et la femme participe pour répondre aux questions, donner des explications. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Lorsqu'elles sont présentes. leur participation n'est pas vivace. Seulement quelques unes participent les autres restent muettes. ● Leur mobilisation est souvent difficile.
SOUROU	5		<ul style="list-style-type: none"> ● 3 villages où les femmes ont une bonne participation. ● Dans 2 autres les femmes ne participent pas elles sont réservée. 	<ul style="list-style-type: none"> ● La participation est tantôt bonne dans certains quartiers où la femme anime au même titre que l'homme. ● Dans d'autre (cas les moins nombreux) les femmes sont réservées, même ne sont pas actives 	<ul style="list-style-type: none"> ● Participation en générale très bonne parce qu'elle ont à faire à une assistance essentiellement féminine. ● Quelque rare cas où la présence du coéquipier fait que les femmes n'animent pas la RDQ.



3 & 4 (SUITE)

	PROBLEMES	CAUSES	SOLUTIONS PROPOSEES
MOUHOUN	<ul style="list-style-type: none"> ● Refus de simuler lors des formation, d'animer la VAD ou la RDQ. les femmes restent au second plan. ● Retard lors des formations ● Les femmes suivent la formation par les fenêtres, ne sont pas attentives. ● Manque de temps pour assister aux VAD. ● Difficultés de compréhension. 	<p>Présence des hommes. l'appui du SIECA. peur. honte, la crainte de se tromper et d'être moquée par les autres, timidité. niveau d'instruction. Elles se gênent devant les groupes. Tâches ménagères</p> <p>Charge de nourrissons</p> <p>Nombreuses tâches ménagères, heures de la VAD non adaptée</p> <p>Langue jula n'est pas comprise</p>	<p>Venir avec des grands enfants pour s'occuper des nourrissons. Mieux planifier le programmer les VAD Traduction en langue locale par les volontaires</p>
KOSSI	<ul style="list-style-type: none"> ● Refus d'animer en l'absence du coéquipier ● Participation passive - refus de simuler et de s'exprimer pendant la formation. Retard dans la compréhension. ● Absence de femme dans les ménages pendant la VAD. Non disponibilité. ● Les femmes présentes dans les ménages ne s'expriment pas beaucoup. 	<p>Elles sont timides et manque d'assurance de pouvoir animer seul inhabitude de parler devant une assemblée femmes porteuses d'enfants ou de femmes au départ qui n'ont pas confiance en elles même ou non maîtrise de la langue nombreuses tâches de ménages manque de soutien des époux</p> <p>forme de respect pour les époux</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● remplacer les femmes non disponibles ● Traduction de certains passages en langue locale par des volontaires ● Autoriser les femmes mères à venir avec des fillettes garde bébé et prendre en charge ces filles Ces filles pour permettre à la mère de mieux suivre



	<ul style="list-style-type: none"> • Femmes réservées et évitent les discussions - refus de s'exprimer • Retard aux formations • Forage très loin des familles • Dans les ménages, absence des femmes aux VAD prévues à 8h. 	Complexe par la présence des hommes				<ul style="list-style-type: none"> • Les moyens de déplacement appartiennent aux époux, manque de moyens de déplacement nombreux malades à voir avant la session • 8h, heure de l'approvisionnement en eau et autres travaux - mauvaise planification 		Formation hors de la formation sanitaire programmer les VAD en fonction de l'emploi de temps des femmes.		
		oui	non	oui		non	oui		non	
MOUHOUN	<p>En générale, les femmes s'expriment à des degrés différents:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des femmes s'expriment aisément (+ nombreuses) • Certaines s'expriment après le mari ou alors lorsqu'il leur donne l'autorisation ou les incite à parler • Quelques rares cas de femmes qui refusent de s'exprimer. Elles attendent qu'on dise tout. 	1	9	2	<ul style="list-style-type: none"> • femme ayant une bonne audience auprès de la population, parce qu'elle est responsable d'une organisation. Alors l'homme est complexé 	5	5	<ul style="list-style-type: none"> • femmes responsables • femme dynamique et éveillée. 		
KOSSI	En générale elles s'expriment mais pas aisément, surtout en présence de l'équipe d'appui (SIECA-EH-CSPS).	2	2	1	L'homme a toujours tendance à prendre le dessin et la femme en 2nd plan			Souvent les accoucheuses villageoises et aussi des femmes éveillées du village n'occupant pas de responsabilité.		



SOUROU	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes samo s'expriment aisément pendant la VAD Mais les femmes mossis ne s'expriment pas même quand on leur donne la parole, elles s'excusent avant de parler. Seuls les mossi très intégrés aux samo ne connaissent pas ce problème. 	1	5			5	2	Accoucheuses villageoises et responsables d'organisation villageoise	
--------	---	---	---	--	--	---	---	--	--



	9	10	11 ETUDE DE CAS		12 G.E.D
			1er cas	2e cas	
MOUHOUN	<ul style="list-style-type: none"> ● Femmes qui s'intéressent beaucoup à EH ● Niveau d'instruction ● Bon équilibre du ménage et soutien des époux ● Femme ouverte et éveillée. ● femmes qui accordent l'importance à l'hygiène 	Les hommes et les femmes sont aussi nombreux ensuite les vieux et les enfants. Les jeunes sont rares.	Bonnes démarches. 2 responsables et 1 nulle cas n'ont pas été bien comprise et les agents n'ont compris l'objectif	6 bonnes, 3 nulles cas n'ont pas été bien comprise et les agents n'ont compris l'objectif	Aucun agent n'a pu définir le concept GED sur 8 agents. Seulement 1 seul a des notions sur des approches GED.
KOSSI	<ul style="list-style-type: none"> ● Soutien des hommes qui comprennent bien le bien fondé ● Le niveau de scolarisation ● Le milieu, l'éveil et la religion (église) 	Les femmes sont généralement les plus nombreux, ensuite les enfants et les hommes. Les vieux et les jeunes sont souvent absents.	Les deux études de cas n'ont pas été bien compris par les agents et l'objectif de l'étude de cas non plus	Les deux études de cas n'ont pas été bien compris par les agents et l'objectif de l'étude de cas non plus	Aucune définition juste de GED. Un seul agent a un idée vague de GED.
SOUROU	<ul style="list-style-type: none"> ● Niveau d'éducation (lettrée ou alpha) ● appartenance à un groupe actif ou responsable. ● expérience de voyages dans les grandes villes (femmes éveillées) ● bon climat familiale pourcentage homme et femme positifs. bonne collaboration dans l'EV 	<ul style="list-style-type: none"> ● Les femmes sont les plus nombreuses et les enfants. ● Hommes et jeunes sont moins nombreux ● Vieux (sages) sont rarement présents (souvent des vieux curieux sont présents. 			Un seul agent a pu définir le complet GED sur 5 agents soit 20% des agents.



Résultats sur le niveau d'instruction des membres des Equipes Villageoises.

Les données sur le niveau d'instruction des membres des Equipes Villageoises ont été obtenues à partir des fiches d'identification (des dits membres existants déjà dans les documents du volet.

Nous avons exploité 120 fiches par province répartie équitablement entre les deux sexes. Au total 360 fiches choisies sur la base du hasard ont été exploitées. Ces fiches ont été prélevées aussi bien dans les anciens CSPS femmes que dans les nouveaux.

L'exploitation des fiches nous donne les résultats suivants:



NIVEAU D'INSTRUCTION DES MEMBRES DES E.V.
(Etude basé sur l'exploitation des fiches d'identification des EV)

		TYPE DE FORMATION									
Provinces	Nombre de fiches exploitées	SCOLARISES				ALPHABETISES				FORMATIONS TECHNIQUES	
	Hommes Femmes	Hommes	Femmes			Hommes	Femmes			Hommes	Femmes
Sourou	60 60	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
	Sous-total 1 = 120	31	29	45	15	35	25	50	10	8	3
	Pourcentage 1	54,66 % - 48,33 %		75 % - 25 %		58,33 % - 41,66 %		83,33 % - 16,66 %		13,33 %	5 %
Mouhoun	60 60										
	Sous-total 2	34	26	45	15	41	19	48	12	6	5
	Pourcentage 2	56,66 % - 43,33 %		75 % - 25 %		68,33 % - 31,66 %		80 % - 20 %		10 %	8,33 %
Kossi	60 60										
	Sous-total 3	37	23	45	15	42	18	45	15	7	2
	Pourcentage 3	61,66 % - 38,33 %		75 % - 25 %		70 % - 30 %		75 % - 25 %		11,66 %	3,33 %
TOTAL		102	78	135	15	118	62	143	37	21	10
	Pourcentage	56,66 % - 43,33 %		75 % - 25 %		65,55 % - 34,44 %		79,44 % - 20,55 %		11,66 %	5,55 %



Remarques et observations:

- Province du Sourou: Sur 25 hommes alphabétisés, 11 sont scolarisés et une femme également sur 10 alphabétisées.
- Province de la Kossi: 4 hommes scolarisés sur 18 alphabétisés;
2 femmes " " 15 "
- Province du Mouhoun: 14 hommes scolarisés sur 19 alphabétisés;
2 femmes " " 12 "
- Sur l'ensemble des fiches exploitées, seulement 16 membres dont 4 femmes sur 360 membres ont déjà suivi des formations techniques.
- 20 membres dont 5 femmes ont des notions en santé parce qu'ils sont soit des AVS ou des accoucheuses.

Conclusions:

Le niveau d'instruction des membres des EV est relativement bas dans les 3 provinces; celui des femmes restent plus que celui des hommes. En moyenne 70 % et plus des femmes ne sont pas instruites et 45 % des hommes sont instruits (alpha, scolarisés, formés). Il y a plus d'hommes instruit que de femmes.



ANNEXE B

QUELQUES OUTILS DE L'ETUDE DE MILIEU



C.S.P.S.
PROVINCE:
VILLAGE:

Nombre de participantes:

SCHEMA D'ENTRETIEN AVEC LES FEMMES/JEUNES FILLES.

Protocole de salutation et de présentation.

Introduction:

Nous avons voulu vous rencontrer pour parler de nos activités d'Education en Hygiène qui sont menées dans votre village, dans vos ménages il y a déjà... (durée).

Nous voulons parler avec vous de:

- vos activités en matière d'assainissement et d'approvisionnement en eau et de répartition de ces activités avec les autres membres de votre famille.
- ce que vous pensez de l'éducation à l'hygiène qui vous est dispensé et de manière dont cette éducation se fait.
- est-ce que vous appliquez les connaissances que vous recevez et quelles sont les difficultés que vous rencontrez en mettant en pratique les messages.
- votre participation active aux activités
- du travail de vos consœurs membres EV
- vos préoccupations et vos besoins prioritaires en matière d'éducation à l'hygiène.

Bref, nous pensons avec vous trouvez les voies et moyens pour vous amener à prendre beaucoup plus part à vos activités; et quelles soient beaucoup plus profitables pour vous.

Nous vous demandons donc de vous exprimer et d'accepter échanger avec nous sur toutes les questions que nous allons vous poser.

1. Vous avez suivi déjà (x) cycle. Est-ce que la manière dont les enseignements sont faits vous permettent de comprendre?

Oui
Pourquoi?



Non
Pourquoi?

2. Quelles sont vos suggestions?

3. Est-ce que vous rencontrez des difficultés ?

Oui
Lesquelles?

Quelles sont les causes de ces difficultés?

4. Quelles sont vos suggestions pour vous permettre de mieux participer aux activités EH. Que pouvons-nous faire pour vous?

6. Y a t-il des relations entre vous et les hommes qui influencent les activités?

Oui
Lesquelles?

Non

7. Les hommes ont-ils des attitudes qui vous empêchent de suivre les activités ou vous aident-ils à suivre les activités et à pratiquer les messages.

Oui
Lesquelles?

Non

8. Dans la vie du village quels sont les rapports que vous avez avec le groupe des hommes: vous dominant-ils ou collaborent-ils avec vous pendant les activités EH.

9. Au niveau du village est-ce que vous participez aux grandes rencontres?



Oui
Pourquoi?

Non
Pourquoi?

10 Qui d'entre-vous participe?

Des femmes sont-elles désignées?

Par qui? ou toutes les femmes y sont conviées.

11. Lorsqu'il y a un événement ou un problème, est-ce que vous êtes consultées pour la recherche de solutions ou pour les actions à mener?

Oui

Non

12. Comment vous consulte-t-on? en vous proposant une idée? ou vous demande-t-on de donner une idée?

13 Les femmes peuvent-elles décider d'activité sans l'intervention des hommes.

Vous aviez tantôt parlé des difficultés que vous rencontrez à prendre part aux activités d'éducation à l'hygiène.

14. Quels sont encore vos besoins prioritaires en matière d'Education en Hygiène; qu'est-ce qui vous intéresse encore comme connaissance?

15. Dans la famille quelles sont vos tâches dans les activités d'approvisionnement en eau et l'assainissement; laissez énumérer les activités ensuite faire faire la répartition entre les différents membres de la famille.

16. Comment sont gérés les biens de la famille? énumérer aux femmes les biens (liste sur la fiche utilisation des biens de la famille). Ensuite qui a le contrôle de ces biens? qui en a l'accès.

17. Recherche des précisions sur le rôle des hommes dans les activités des femmes.

Questions à poser: que font les hommes? vous aident-ils dans ces différentes tâches?



18 Depuis le début des activités EH, quelles sont les connaissances que vous avez acquises? Développer les messages par cycle.

Arrivez-vous à les mettre en pratique?

Oui

.....

Non Pourquoi?

19. Jugez-vous utile le travail de vos consocurs EV en EH?

Oui
Pourquoi?

Non
Pourquoi?

20 Le jugez-vous positivement ou négativement?

21. Entre l'animation des hommes et celle des femmes laquelle des deux préférez-vous?

Pourquoi?



Village:

Date:

Agents présents (chercheurs):

Période de l'entretien:

Durée:

SCHEMA D'ENTRETIEN AVEC LES HOMMES (jeunes/adultes).

- Demande d'autorisation de commencer.
- Protocole de présentation et de salutation.

Introduction: Nous vous remercions d'avoir répondu à notre invitation.

L'objectif de notre rencontre aujourd'hui est de:
premièrement, faire connaissance avec votre milieu et vos modes de vie.

deuxièmement, nous voulons faire avec vous une situation de la participation de vos femmes, et vos filles dans les activités d'éducation à l'hygiène commencées voilà déjà x ans.

Troisièmement, nous verons ensemble les voies et moyens à utiliser pour qu'elles soient plus efficaces.

1^{ère} question: Dans le ménage quelles sont les tâches des hommes et celles des femmes en matières d'approvisionnement en eau et en assainissement?

2^{ème} question: A qui appartient les biens de la famille? (énumérer les biens servant de transport de l'eau et d'évacuation des ordures)

Qui donne l'autorisation de les utiliser?

Les femmes peuvent-elles les utiliser pour aller chercher l'eau?

3^{ème} question: Vous avez tous participé à des VAD et des RDQ? Quelles sont les attitudes des femmes pendant ces activités?

Eclaircir la question en demandant: arrivent-elles à suivre l'activité? Est-ce qu'elles comprennent? Acceptent-elles de s'exprimer? Pourquoi?

4^{ème} question: Jugez-vous utile que les femmes participent aux activités EH?

5^{ème} question: Quelles sont les solutions que vous proposez?

Qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer la participation des femmes?



- 6^{ème} question: Selon vous quelles sont les difficultés qui empêchent les femmes de prendre part aux activités?
- 7^{ème} question: Quelles sont les causes de ces difficultés?
- 8^{ème} question: Lorsque vous les hommes vous êtes présents est-ce que les femmes acceptent s'exprimer? Pourquoi?
- 9^{ème} question: Quels types de rapport avez-vous avec vos épouses? Est-ce que les hommes n'ont souvent pas une domination sur les femmes ou discutez-vous souvent en concertation avec les femmes?
- 10^{ème} question: Lors des grandes rencontres sur des sujets ou des problèmes concernant la vie du village est-ce que les femmes participent? Toutes les femmes ou leurs représentants? Qui sont ces femmes?
- 11^{ème} question: Est-ce qu'avant de prendre une décision, vous consultez les femmes pour avoir leurs réflexions et leurs idées sur une question donnée? Comment vous le consultez? Quand? (avant ou après décision).
- 12^{ème} question: Les femmes peuvent-elles décider d'une activité sans l'intervention des hommes.
- Nous avons parlé tantôt des difficultés que des femmes rencontrent dans les activités d'EII.

DISCUSSION.

Conclusion: remerciements.





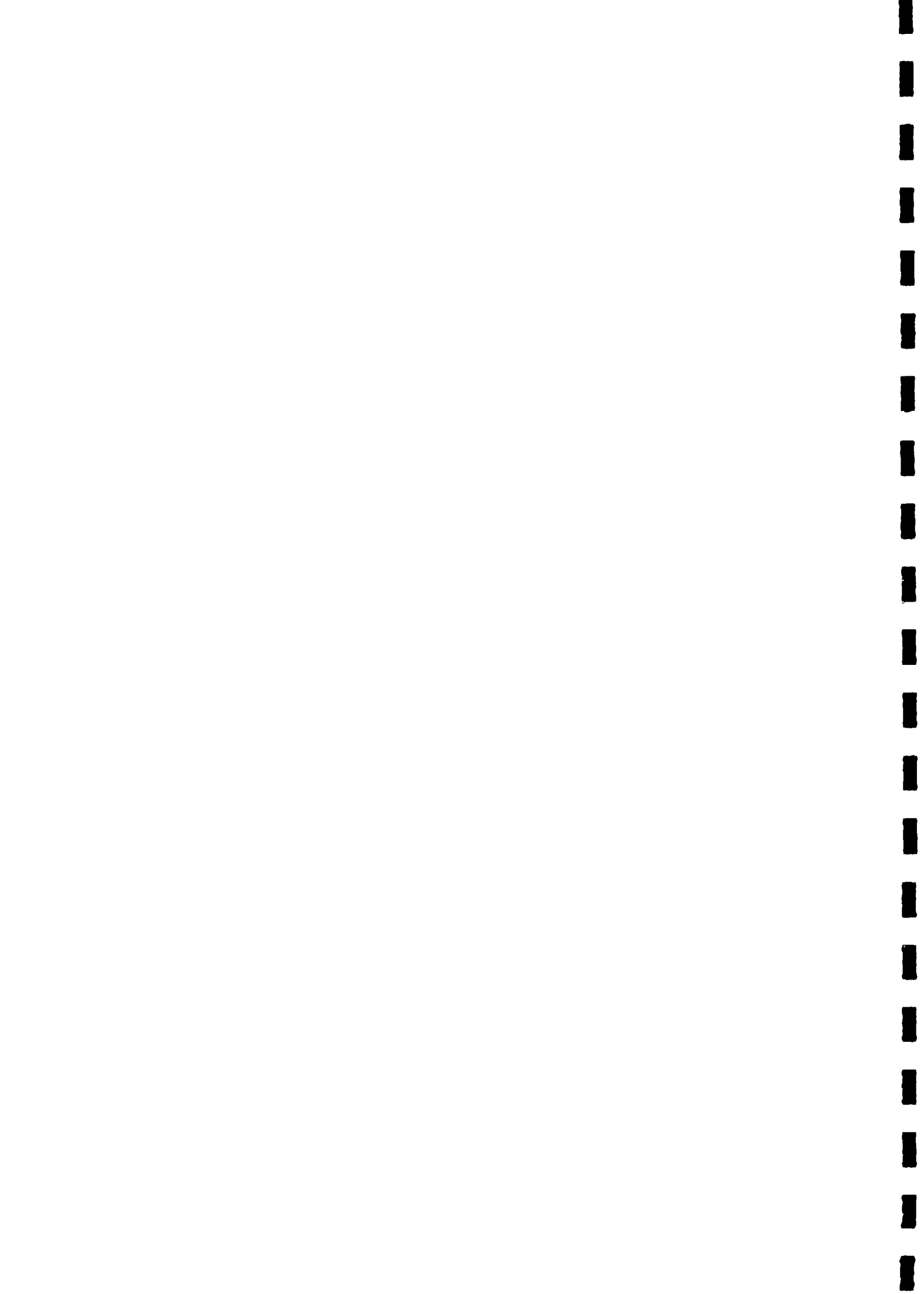
3. Que pensez-vous de la participation des femmes pendant les activités d'EH.
Utiliser les mentions figurant dans le tableau pour faire votre appréciation

Activités	Participe plus		Participe moins		Participe peu	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
VAD						

Observations:

4. Trouvez-vous normale que des femmes membres EV participent au travail

5. Quels sont vos rapports avec les hommes?



Vos époux ont-ils des attitudes qui favorisent votre travail?
Dans les ménages, les hommes vous acceptent-ils?
Dans les ménages, les femmes vous acceptent-elles?

6. Que pensez-vous qu'on puisse faire pour vous faciliter le travail d'EH?

7. Quelles sont vos suggestions pour améliorer la participation des femmes?

8. Etes-vous contentes d'être membre EV?

Oui

Pourquoi

.....
.....
.....

Non

Pourquoi

.....
.....
.....

9. Comment vous avez été choisies
Volontaire?
Désignez? par qui?





Village

Date

Agents présents (chercheurs)

Période de l'entretien

Durée

Participants:

CSPS

Province

SCHEMA D'ENTRETIEN AVEC LES NOTABLES ET LES SAGES.

Introduction:

- Protocole:
- Salutation - demande l'autorisation au chef ou autre responsable de commencer l'entretien si tous ceux qui y sont conviés sont présents.
 - Présentation par l'agent CSPS. S'il n'est pas là par le responsable administratif ou se présenter soi-même et dire d'où on vient.
 - Donner l'objet de l'entretien : "nous sommes là pour discuter avec vous pour connaître votre milieu (vie), savoir comment se mènent les activités EH ici quelles difficultés les femmes qui travaillent avec vous rencontrent? comment elles travaillent avec les hommes? etc... et nous allons voir ensemble comment faire pour améliorer l'animation des femmes et comment intéressé beaucoup plus les femmes.

I. REPARTITION DES TACHES EN APPROVISIONNEMENT EN EAU ET EN ASSAINISSEMENT.

1. Quelles sont les responsabilités confiées aux femmes au niveau du village? Hors du ménage, dans la société quel est le rôle de la femme.
Laisser "changer sur la question; enregistrer les réponses intéressantes.
2. Quelles sont les tâches, les responsabilités des femmes dans un ménage?
Enregistrer toutes les réponses; orienter les discussions sur les activités d'approvisionnement en eau, l'assainissement du milieu l'hygiène de la famille par de petites questions d'approfondissement.

Exemple. les femmes sont elles aidées dans ces tâches citées? par qui?
Quelles sont les difficultés rencontrées? etc...

3. Quels sont les rapport entre les hommes et les femmes dans l'approvisionnement en eau? dans l'assainissement.
4. Quel est l'apport des hommes? Que font-ils pour aider leurs femmes?
5. Qui gère ces activités? Y a t-il une concertation entre l'homme et la femme? La



femme est-elle libre de ses activités ou reçoit-elle des instructions de son époux.

II. EVOLUTION DES ACTIVITES EH ET IDENTIFICATION DES PROBLEMES.

Depuis un certains temps (donner le nombre d'années) des activités d'éducation en hygiène se mènent dans votre village. Deux personnes du quartier (un homme et une femme) ont été formés pour mener les activités.

6. Comment se déroulent les activités d'éducation en hygiène dans vos familles? (les VAD).

Ne pas trop traîner avec cette question qui ne vise pas à reprendre les enseignement mais à connaître l'animation, la participation. Si dans les réponses, on ne perçoit pas le rôle de la femme EV, poser la question suivante:

Qui vous donne les enseignements? Que fait la femme EV?

7. Les femmes acceptent-elles de s'exprimer pendant les VAD? Est-ce qu'elles répondent aux questions?
8. Habituellement lors de vos grandes rencontres, les femmes sont-elles invitées? (Pas des rencontres avec AVB ou l'agent de santé seulement mais toute rencontre; surtout celles au cours des quelles des décisions importantes concernant la vie du village sont prises.
9. Ont-elles droit à la parole dans des débats importants?
10. Prenez-vous en considération ce qu'elles disent? Est-ce qu'il arrive qu'une idée donnée par une femme soit retenue en décision?
11. Les femmes peuvent-elles dans le village décider de mener une activité elle-même ou est-ce que toutes leurs activités sont décidées par les hommes?

Revenir à l'implication des femmes.

En fonction des réponses données en 5, 6, 7, 8, 9 demander:

Après ce que vous avez dit, nous nous rendons compte que les femmes (nos épouses, nos filles, nos mères) sont principales responsables de l'approvisionnement en eau et l'assainissement donc nos actions d'éducation en hygiène les intéressent le plus dans le village

12. Qu'est-ce que vous pouvez faire pour que les femmes participent beaucoup plus activement aux activités?



13. Qu'est-ce qu'il faut faire pour aider les femmes membres EV dans leur travail.
(enregistrer toutes les propositions de solutions et voir avec eux la faisabilité pour éviter que les sages avancent des idées qu'eux même n'accepteront pas plus tard.

CAUSERIES : RAPPORT HOMMES / FEMMES

Causerie dans les dictons, les proverbes chez vous et les tabous ou coutumes qui présentent des rapports entre hommes et femmes.

14. Connaissez-vous des proverbes qui illustrent les relations entre les hommes et les femmes?
Recueillir ces proverbes ou dictons cités.

Avez-vous des tabous, rituels, des événements coutumiers incompatibles avec le genre féminin? Des cas où les femmes sont marginalisées?

15. Y a-t-il des interdits, des totems et des tabous dans votre village qui concernent:

- des enfants malades
- les femmes en grossesses
- l'éducation des enfants.



CONCLUSION.

"Nous avons fini avec nos questions est-ce que vous avez quelque chose à ajouter à tout ce qui a été dit? Recueillir des réponses s'il y en a.

Ensuite: "Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps de nous écouter".

" Nous vous demandons jusqu'à présent votre soutien pour la suite de vos activités".

Mot de remerciement par l'agent CSPPS ou le responsable administratif.



PROVINCE:
 C.S.P.S:
 VILLAGE:
 PERIODE:
 DUREE:

Participants:
 Hommes:
 Femmes:
 Vieux:

ENQUETE VILLAGE AVEC UN GROUPE DE CONTACT.

1 Composition de la population.

	Groupes ethniques	Taille	
		+ nombreux	- nombreux
Autochtones			
Allogènes			

2. Organisation de la communauté villageoise:

• Organisations traditionnelles.

Type d'organisation	Responsables/tâches	SEXE
---------------------	---------------------	------



--	--	--

- Organisations administratives.

Type d'organisation	Responsables/Tâches	Sexe

3. Répartition des tâches familiales.

(activités d'approvisionnement en eau et assainissement).

ACTIVITES	INDIVIDUS				
	Homme	Jeune garçon	Vieux	Femme	Jeune fille



1. <u>Approvisionnement en eau de boisson:</u> - Puisage - Transport - Stockage - Utilisation					
2 <u>Nettoyage du milieu de vie:</u> - Balayage - Enlèvement des ordures ménagères et de basse-cour - Ramassage d'excréments - Transfère des ordures de la maison au champ.					
3 <u>Prise en charge en cas de maladie:</u> - Amener le malade à l'hôpital - Achat de médicament - Recherche de traitements traditionnels - Veiller sur le malade à la maison					

4. Utilisation des biens de la famille:

A qui appartient les biens de la famille? Qui les gère?

Inventaires des biens	Qui a accès	Qui a le contrôle	Incidence dans les rapports
Charrettes à traction Brouette Pelles Charrette à eau Vélo Moto Animaux de trait fûts (bidons barrique) seau Récipients (makola") bassine			Entre utilisateurs



5 Responsabilités santé familiales:

- Qui prend soins du malade dans la famille. (veiller sur malade, faire à manger).	
- A qui revient la charge d'envoyer le malade au dispensaire.	
- Lorsqu'il faut dépenser pour soigner un membre de la famille qui s'en charge.	

6. Quels sont vos besoins en éducation pour la santé.

- Priorisez vos besoins.

Fiche Santé Communauté: Quelles sont les pratiques hygiéniques des villageois de façon générales.
Quels sont leurs besoins en éducation sanitaire?

1. Observations pratiques hygiéniques des villageois.

- Les lieux publics (marché, restaurants, lieux où se tiennent les rencontres, chez les dolotières etc...) sont-ils nettoyés?
- Dans les familles, quelles sont les indices de mesure d'hygiène minimum? Quelles sont les pratiques hygiéniques observées de façon générale?



SIECA.

Province:

Date:

GUIDE D'IDENTIFICATION DES PROBLEMES.

1. Au cours des appuis que vous avez effectué pendant les formations et les VAD, avez-vous relevé des problèmes spécifiques liés à la participation des femmes membres EV? Citez-les - Selon vous quelles sont les causes de ces problèmes.

Oui

Lesquels

.....

Non

ACTIVITES	PROBLEMES	CAUSES
Formation		



VAD		
-----	--	--

2. Avez-vous remarqué dans certains villages, une participation effective des femmes aux activités?

Oui

Comment

.....
.....

Non

3. Comment expliquez-vous cette participation?

4. Identifiez ces femmes ou groupes de femmes (ethnie, tranche d'âge, responsabilité) si cela est possible.

5. Avez-vous relevé des rapports entre homme et femme qui ont des influences sur les



activités?

Oui
Non

6. Quelles sont les conséquences de ces rapports.

- Conséquences à effets négatifs qui empêchent les femmes de mener à bien les activités EH.

- Conséquences à effets positifs: les types de relations que les hommes ont avec les femmes (coéquipières ou épouses) aident ces dernières dans les activités EH.



C.S.P.S:
Province.

ETUDE GENRE ET DEVELOPPEMENT AGENT CSPS.

- 1 Les femmes EV participent-elles effectivement aux activités dans les villages lors des formations des VAD et des RDQ.

Oui

Non

- 2 Quelle est votre appréciation de la participation des femmes?
- Pendant les formations:

- pendant les VAD

- pendant les RDQ

3. Quels sont les problèmes que vous (agents CSPS) rencontrez dans vos relations avec les femmes lors des formations et des VAD. Justifiez-les; c'est à dire: selon vous quelles sont les causes de ces problèmes? Quelles sont les solutions que vous avez proposées (si aucune solution n'a été proposée, marquez néant)



ACTIVITES	PROBLEMES	CAUSES	SOLUTIONS
Formation			
VAD			



4. Citez les difficultés que les femmes rencontrent dans l'exécution des activités d'éducation en hygiène.

5. Dans les ménages les femmes s'expriment-elles aisément pendant la VAD.

6. Avez-vous déterminé des cas où mari et femme sont membres EV d'un même équipe villageoise

Oui

Non

Est-ce que les rapports dans le couple influencent les activités?

7. Avez-vous déterminé des cas où les rapports entre un homme et une femme d'une même équipe ont des influences sur les activités d'EH.

Oui

Comment

Non

8. Y a t-il des femmes dans votre zone qui n'ont pas de difficultés à mener les activités.

Oui

Lesquelles



Non

9. Selon vous qu'est-ce qui favorise la participation de ces femmes?

10. Lors des RDQ quelles sont les personnes qui participent le plus appréciez.

- | | |
|--------------------------------|---|
| ● Les sages ou les vieux | plus nombreux
moins nombreux
peu nombreux |
| ● Les femmes | plus nombreux
moins "
Peu " |
| ● Les hommes adultes..... | plus nombreux
moins "
peu " |
| ● Les hommes (jeunes)..... | plus nombreux
moins "
peu " |
| ● Les enfants..... | plus nombreux
moins "
peu " |

(rayer les mentions inutiles).



11 Etude de cas:

1er cas: Lors d'une RDQ, le groupe de femmes arrive et s'installe à l'écart des hommes. Durant la réunion, elles restent muettes. Pour leur permettre de s'exprimer, vous leur adressez une question. Néanmoins elles ne s'expriment pas. Mais un homme se lève et répond à leur place. Ensuite vous insistez auprès d'elles et l'une répond: "nous pensons la même chose que ce que l'homme a dit".

Dans un schéma ou un commentaire d'expression des femmes pour mieux les impliquer dites comment vous réglerez ce problème.



2ème cas: Une équipe de quartier se rend dans un ménage pour une VAD. Dès le début de la VAD vous remarquez que, l'homme, qui dirige la VAD ne maîtrise pas la série d'images. Sachant que la femme (sa coéquipière) connaît mieux la série, vous lui demandez de diriger la VAD. Celle-ci refuse; l'homme non plus n'est pas favorable à votre proposition. Mais vous agent CSPS, savez déjà que la femme présentera mieux car vous l'avez remarqué lors des formations.

Quelles mesures prendrez-vous pour que la femme participe mieux.

12. Donnez une définition de "genre et développement "que comprenez-vous par "genre et développement"?".



EMPLOI DE TEMPS DE L'ETUDE DU MILIEU.

<u>JOUR 0</u>	=	15 heures	- Départ de Dédougou
			- Arrivée - Accueil - Installation
		18 heures	1. Proposition et adoption du programme de déroulement.
			2. Définition des groupes d'entretien et des effectifs des groupe d'entretien aux villageois.
			- Préparation du jour 1
<u>JOUR 1</u>	=	8h - 9h	- Entretien avec le groupe de contact.
		9h - 10h	- Séance de travail d'équipe.
		10h - 10h 45mn	- Entretien avec les jeunes garçons.
		10h - 11h 30mn	- Séance de travail d'équipe.
		11h 30mn - 12h 30mn	- Entretien avec les sages.
		12h 30mn - 13h 30mn	- Séance de travail d'équipe.
		13h 30mn - 15h	PAUSE.
		15h - 16h 30mn	- Entretien avec les hommes.
		16h 30mn - 18h 30mn	- Séance de travail d'équipe.
			- Evaluation de la journée.
			- Préparation jour 2.
		18h 30mn - 20h	PAUSE
		20h - 21h	- Causerie avec les Sages sur les proverbes, contes.

FIN DE LA PREMIERE JOURNEE.



JOUR 2

Petit matin	Observation au point d'eau.
8h - 9h 30mn	- Entretien avec les femmes.
9h 30mn - 10h 30mn	- Séance de travail d'équipe.
10h 30mn - 11h 30mn	- Entretien avec les femmes EV.
11h 30mn - 13h	- Séance de travail d'équipe.
	- Evaluation de la journée.
13h - 15h	PAUSE.
15h	Départ du village.



LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES.

- Les femmes, l'eau et l'assainissement: vers une approche d'équilibre entre homme et femme.
WIJK - Sijbesma, Christine VAN and BOLT Eveline, the Netherlands IRC,
international water and sanitation center

- Rapport d'évaluation Cycle 1 et Cycle 2 volet Education à





